déchirement absolu.

VODKOF: 10ème round CD *(70F pc à Stéphane Dorne / 23 rue du docteur Saladin / 07200 Aubenas 04 75 35 38 61)*

Au fil des enregistrements, les Vodkof ont amélioré leur son et leurs compositions se sont complexifiées, mais ils ont gardé toute leur fraîcheur et leurs mélodies entraînantes, qui, combinées à un accent sudiste peuvent rappeler les (maintenants défunts) Shériff. 9 titres de très bon punk rock chantés en français de la part de ces activistes forcénés.

GET OUT: between friends CD *(Hit Rds / Prins Leopoldstraat 49 / 8310 Brugge 3 / Belgique)*
Je précise au passage que l'adresse de ce label est un magasin de disques / fringues. Ils ont sorti, entre autres, ce disque du groupe Get out, qui propose 6 titres de Oi! rendue puissante par des influences N.Y. hardcore, avec un vocal grave mais plutôt mélodique.

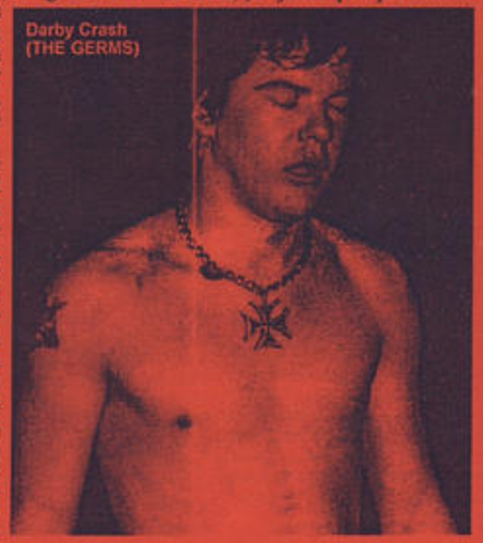
VÔMIT FOR BREAKFAST / EMMA HO: split EP *(20F pc à Olivier Lacoste / BP 11 / 33023 bordeaux)*

2 groupes d'extrême hardcore français sur ce EP. Vômit For Breakfast attaque avec un grind / crust entrecoupé de passages amusants entre les chansons. Emma ho est plus metallique avec une voix des plus grommelantes et un son très méchant. Les deux groupes sont bons dans le genre, dommage pour le son bien fort mais un peu sursaturé.

DEATH CERTIFICATE: a life without conscience DEMO *(Ohresser william / 11 rue de Beaulieu / 88190 Golbey)*
Je m'attendais au pire au vu de la jaquette écrite à la main, et bien erreur! Cette démo 5 titres d'un jeune groupe vosgien, c'est du death metal à très grosse voix, très technique et complexe (façon Massacra) avec un très bon son. Ambiance morbide, et solide voire impressionnant travail de guitares.

MANIACS: so far so loud CD *(Overground Rds)*
Ces Maniacs là ne sont ni le groupe français ni le suisse ni l'allemand du même nom. Ils sont anglais et ont sévi à al fin des années 70, ce disque doit regrouper la totalité de ce qu'ils ont enregistré: il y a 6 titres en studio, 3 en concert (au Vortex en 77), et 8 titres démo (2 pistes mais son écoutable). Punk rock 77 (entre les Damned et Chelsea) qui a pris quelques rides, mais qui s'écoute avec plaisir. cela dit, ça restera indispensable uniquement pour le collectionneur ou l'historien.

THE GERMS: M.I.A the complete anthology CD
Le flot de rééditions n'est pas encore tari, et en voici une qui était particulièrement indispensable, nous servant la complète des Germs, groupe californien (soi disant le premier, les gens de X risquent de ne pas être d'accord) qui a compté en son sein, pour l'anecdote, Belinda Carlisle (des Go Go's). Carrière éphémère mais il y a là quand même 30 titres (en 73 minutes) de punk binaire, séminal et insolent qui a surement influencé Circle Jerks et DK. Voilà en tout cas un groupe qui aura la décence de ne pas se reformer l'an prochain, l'oeil terne et le cheveux long et gras, son leader étant mort d'une overdose en 83 (ça se faisait à cette époque).


Darby Crash (THE GERMS)

RUNAWAYS: live in Japan 77 CD
Sur ce CD maison a été gravé selon toute vraisemblance un LP pirate (grésillements en prime). 12 titres de 1977 (la meilleure période) de ce fameux groupe punk / glam féminin qui comptait en ses rangs rien moins que Joan "I love rock'n roll" Jett et Lita "mannequin chez BC Rich" Ford. Très bon son, mais... mono, et titres cartons qui ont longtemps constitué le manifeste du rock féminin.

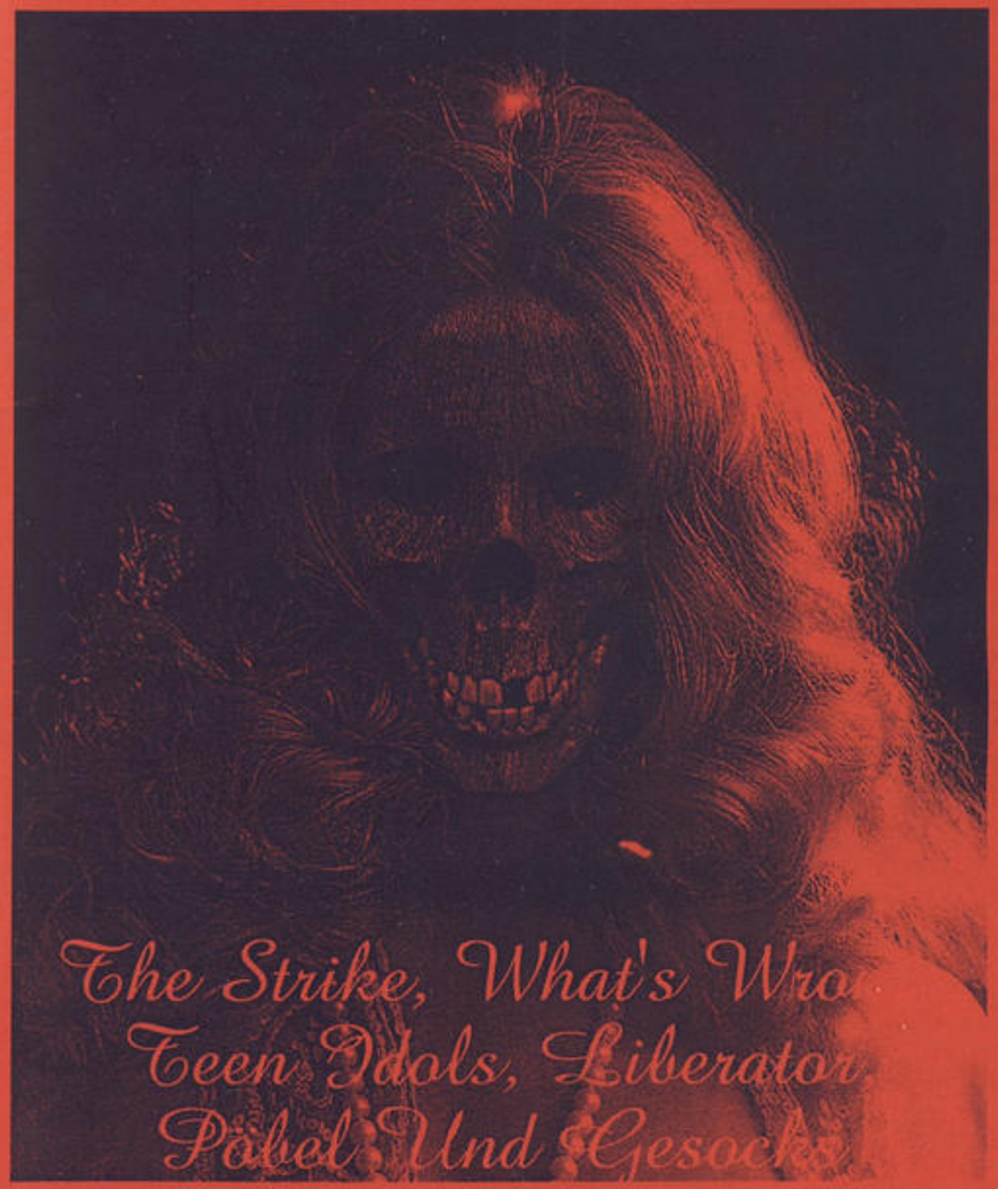
SKITSYSTEM: grå vårid / svarta tankar CD *(Distortion Rds / Po Box 129 / 40122 Göteborg / Suède)*

14 titres implacables pour ces suédois, avec un son lourd, grave et compact à faire pâlir plus d'un black metalleux. Un crust rapide certes pas révolutionnaire mais qu'on avait pas entendu si dévastateur depuis Uncurbed ou Defecation, et y'a pas, le chant en suédois, ça ajoute quelque chose.

Faisons du punk à nouveau une grimace

FARQUAKE

Juillet Août 1999, n°65



Pour toute correspondance:
Frédéric Leca / Le Ménil / 88160 Le Thillot / France
téléphone: 03 29 94 24 78
Email: fleca@club-internet.fr
Page web: (en français, chroniques + interviews)
http://members.xoom.com/earquake/earquake.htm

---------- a contribué à ce n° ----------

* Quirin Alex / 57 rue Linck / 88100 Saint Dié

Salut!

Voici les vacances et l'occasion d'échapper au quotidien, ce qui suscite en moi cette interrogation: Quelle place ont les fanzines tirés à quelques centaines d'exemplaires, les petits groupes, les démos, les concerts dans un bar, dans ce monde ou l'humain ne se déplace et ne s'amuse que s'il est sûr d'être entouré par un bon million de ses congénères (love parade, gay pride, Palavas les flots, festivals de l'été, Mundial, Ibiza, même combat).

Tous ensemble, tous ensemble, ouais! ouais!

CONCERTS

* Le vieux groupe Paradox UK va se reformer et cherche des concerts en France. Contactez Retch Rds / 49 Rose Crescent / Woodvale / Southport / Merseyside / PR8 3RZ / Angleterre.
* A Dijon, Maloka / BP 536 / 21014 Dijon Cedex, organise des concerts et autres manifestations culturelles aux Tanneries. Visitez le site web: http://www.chez.com/maloka. Email: maloka@chez.com. Leurs concerts de juillet: le 03/07: Decrepit (us) + Insane Youth (Bel) + Acrid (All). Le 09/07 The Ex. Il faut aussi signaler que les Tanneries sont menacées d'évacuation. Pour les soutenir, il suffit d'exprimer son soutien en écrivant / faxant à la mairie de Dijon.
* The Malarians le 5 juillet à la "De Lintfabriek" de Kontich/en Belgique.
* On recherche des dates pour DS-13, Separation Suède old school HC) et Standstill (Espagne SxE old school) en France. Voici à quoi ressemble la tournée Separation pour le moment: 14/08 (peut-être Tours?), 15/08 Bordeaux, 20/08 (? dans l'est si possible), 21/08 (? dans l'est sipossible). Standstill : 8 août Bordeaux, 9 août - ??? (du côté de Nantes, Rennes, Tours... serait parfait), 19 août - ??? (St-Etienne, Lyon, Dijon ou environs...). Contactez Luc Ardilouze / BP 11 / 33023 Bordeaux Cedex.
* Un festival HC en plein air se déroulera le samedi 17/07 à Larochemillay ((10 Km de LUZY, Nièvre, 58). Entrée 50F. Les groupes attendus sont Poison The Well (hc metal de Floride), Hebriana (emo hc de Belgique), Skay Came Falling (hc de N.Y), Knut (noisy hc de Suisse), Unsure (skatecore de Belgique), Nemless (hc d'Albi), Meurs et Ressuscite (indus St Etienne), Rawness (emo hc de Montceau), Bambalacha (hc de Dijon) +
Bar, bouffe (veget., vegan, ect.), stands, tattoo, distro, zines, presses... Contactez Yves / CO2 Prod. / Champrevault / 58170 Luzy 03 86 30 05 67.
* Terrorgruppe le 24/07 à Briouze (festival Art Sonic).
* On pernd de l'avance en vous disant que Lagwagon seront le 07/10/99 à Paris à l'Arapaho avec Avail et Bouncing Souls. Les mêmes le 25/10 à Bordeaux et le 26 à Toulouse.
* Blood For Blood + All Out War le 27/06 à Paris, le 28 à Strasbourg, le 29 à Limoges, le 30 au Havre.
* Les 27 et 28 aout aura lieu le festival Rencontres du Troisème Trip à Blainville sur l'Eau avec Janet Adkins, Halba's Dogs, No Pingouin, Depraved, Nostromo, Hord Of Mammouth.
* Les dates de la tournée de Skunk: 2/07 à Aygues Vives, 3/07 à Arrosa, 8/07 à Miarritze, 18/07 à Mont De Marsan, 24/07 à Jonzac, 25/07 à Orereta, 27/07 à Orthez, 31/07 à Arbona.

DISTRIBUTION

* De nouveaux disques en distribution chez Fight 45 Rds / FIGHT 45 RECORDS / 1,passage kracher / 75018 Paris. Email: FIGHT45RECORDS@hotmail.com, dont pas mal de repressages essentiels. Les EP sont à 20F pc et les LP à 60F. VICE SQUAD "last rockers" EP, VIOLATOR "gangland" EP , PUNK PATROL compilation LP avec unseen, english dogs, truth decay, contempt, capo regime, THE WERNT "barking spider" EP (avec des membres de English Dogs et GBH), V2 "is anyone out there?" EP (cold wave / punk), THE DRONES "temptation of a white collar worker" EP, RETALIATOR "feel the power" EP, THE VARUKERS "die for your governement" EP, ABRASIVE WHEELS "vicious circle" EP, HEIMATLOS "negative mental obsession" EP (indispensable!), CONCRETE SOX EP (nouveau disque), STAGE BOTTLES / NO RESPECT split EP, KLASSE KRIMINALE "mind invaders" EP (nouveau disque).
* Chez Cranes Biasés de nouveaux disques aussi, EPs à 28F pc pièce: Groupuskull «tise party» EP, Chiatiks «on en a bavé» EP, Mata Ratos «crime» EP, LRF «6 days rage» EP (repressage de 95), Symphonie Urbaine 10" (56F pc). Demandez leur liste complète.
* Maloka / BP 536 / 21014 Dijon Cedex a sorti un nouveau catalogue comme d'habitude remarquablement rempli. Envoyez un timbre à 3,50 pour le recevoir. Ils sortent un LP compile de soutien 45F port compris avec Chineapple Punk, Con & Rot, Shears, Charlie Don't surf, Okotta, Agathocles, Ab Irato, Petrograd et Ciderfex.
* Le groupe punk basque Skunk / BP 548 / 64700 hendaia a aussi un catalogue de distro et un site web: http://chez.com/skunkdiskak/ email: skunk01@club-internet.fr.
* La nouvelle liste de Gilles Dantel / 1 rue Albert Camus / 92340 Bourg La Reine est arrivée elle aussi, spécialisée en Oi!, punk, hc et ska.
* Gros et luxueux catalogue pour Nasty Vynil / Oberstr. 6 / 30167 Hannover / Allemagne. 60 pages de punk et hc (disques, fringues).
* En France cette fois ci, tout aussi épais catalogue chez Panx / BP 5058 / 31033 Toulouse. Eux aussi sont sur le net: http://ww.panx.net
* Quelques prods variées sur la liste de Izimobil / 10 impasse Launaguet / 31200 Toulouse (email: izi@club-internet.fr).
* Guerilla Front List propose une très consistante liste de distro (nouveautés, raretés): Do It Yourself / BP 135 / 87004 Limoges Cedex.
* State Of Mind route forestière du paradis / 88100 Saint Dié, sort une nouvelle luste de distro variée (metal, pop, grind, hc...)
* Des nouveautés et des collectors sur la liste de Laurent Pallanca / 5 square Raphael / 78150 le Chesnay.

PUBLICATIONS

* Spread Out est un zine italien, style Worst italien (punk, ska et Oi!). Au sommaire du n°2: Zona A, Intensified, FFD. 20FF à Spread Out / Via Simoni, 2 / 47900 Rimini / Italie. Ils sont sur le web à cette adresse: http://www.geocities.com/SunsetStrip/Palladium/7846/contents.html. Email: spreadout@geocities.com
* Le numero 7 de Kill...What? / Kelly Saux / 9 Avenue de la Gare / 34440 Nissan, est arrivé. Il est dispo 25Frs (p.c cheque a l'ordre de Kelly Saux). Au sommaire Braid, Indecision, Smart Went Crazy, Hatebreed, Dillinger Escape Plan, Frodus, Elliott, Boxer, The Farewell Bend, The Hi-Fives, Pedro the Lion, etc...
* Demandez la nouvelle liste de Stonehenge / Sidonie (Christophe) / b.p. 37 / 79001 Niort cedex. email: stonehenge@claranet.fr
* Reflex et le R.AT viennent de publier un receuil de nouvelles et dessins Contre la Télé. On peut l'avoir contre 55F pc à Reflex / 21 ter rue Voltaire / 75011 Paris.
* Un livre sur Red Alert, rédigé par Kid Stoker, va sortir sur Street Music Publishing / Bronco Bullfrog / Aptdo 1474 / 07800 Ibiza (Baleares) / Espagne.
* Le n°7 d'On A Faim est sorti avec au sommaire: Portobello Bones, NoMeansNo, les Dogs, Virago. 15F pc à OAF / BP 47 / 76802 St Etienne du Rouvray.

DISQUES

* Le nouveau 7" 4 titres "Jeunesse Barricadée" des Ordures Ioniques (groupe québécois de punk-rock) devrait être sorti sur Bull Rds.
* Le EP de The Paxton Boys ("Skinhead Rock & Roll") est dispo contre 5$ à Paxton Boys / 27 Lois st. / Plymouth, Ma 02360 / USA.
* Summer Day In June sort un EP dispo contre 20FF pc à Opale Rds / Ramounet Mike / BP 24 / 86180 Buxerolles (isidore@club-internet.fr).
* "Ride me Back to Skaville" est un EP compile avec The Explorers, Bizness, et Les Fous du Roi. 30F pc à Renaud Parmentier / 2, rue des maraîchers / 95130 Franconville. A la même adresse, demandez le cata de distribution et la newsletter.
* Les Camionnettes, groupe féminin, lance une souscription pour un CD 12 titres. Envoyez 80F à Tu Peux Répéter / 6 chemin du pré serpent / 88000 Epinal.
* La compile "High Voltage vol 1" doit être sortie, 25 titres inédits de: Riposte, Scrotum, Sugarfix, ususal Suspects, Bad Lieutnants, dead end, Gasolheads, Protex blue, Dérailleurs, Tv Killers, Zampano... 80F pc à Adrénaline Rds / BP 2176 / 51081 Reims Cedex.
* One Last Sin (cf chroniques) a sorti un EP dispo contre 25F pc à District Productions / 16 blvd Saint Marcel / 75005 Paris (district@club-internet.fr). A la même adresse, un CD 4 titres de Crossbreed (35FF pc).

CASSETTES

* On recherche des groupes pour un pack de trois compiles K7 DIY (punk, hardcore, crust, thrash, streetpunk...) aux USA.Envoyez une cassette et une présentation de votre groupe sur une feuille de 12 x 12 cm (c'est pour le booklet). Kent State Disturbance / Po Box 1152 / Kent, Ohio 44240 / USA.

INTERNET

* La vénérable émission radio Ecrasons La Vermine a un site web: http://www.citeweb.net/ecrase/

POTINS / DIVERS

* Une pétition pour la libération des membres d'Action Directe (12 ans ça suffit) est lancée. Contactez le Collectif Ne laissons pas faire / LPJ / 58 rue Gay-Lussac / 75005 Paris.Pour en savoir plus, un site Internet: http://www.geocities.com/CapitolHill/Congress/6781/AD.html (on y trouve entre autres un texte des membres d'A.D sur la violence révolutionnaire.
* Le livre / manifeste politique de Jack london "The Iron Heel" est disponible en integralité (et en anglais) sur Internet à cette adresse: http://sunsite.berkeley.edu/London/Writings/IronHeel/
* Plus fort que l'enlèvement de nains de jardins, le kidnapping de Ronalds (cf article plus bas) commence à faire de plus en plus d'adeptes.

Le corps de Ronald Mc Donald's retrouvé

La mascotte du géant américain du fast food gisait dans une ancienne cave, dans la forêt, située au-dessus du lotissement des Arches. Les policiers poursuivent l'enquête

Le pauvre Ronald a été découvert hier soir par un gendarme qui promenait son chien. Les policiers se sont rendu sur les lieux et ont enlevé le corps dans leurs locaux afin de poursuivre l'enquête. Ce n'est pas à la bouche... (Photo R.J.)

Le corps de Ronald Mac Donald's, la mascotte du géant du hamburger américain, victime d'un kidnapping le 16 avril, a été retrouvé hier vers 18 heures par un gendarme mobile en promenade, au dessus du nouveau lotissement des Arches, à quelques pas du réservoir d'eau en construction.

La victime gisait à demi enterrée dans un sac plastique, dans une ancienne cave bombée. Il s'agissait du lieu de rendez-vous à l'aventure sinon et du jumeau par le ravisseur.

Vers 20 heures, les policiers ont procédé aux premières vérifications et enlevé le clown, soit à la base par ses ravisseurs, afin de poursuivre l'enquête.

A l'aide d'un canular de toujours pour les établissements sont proches ? Ou le fait d'une fanfaronnade des "anti-gaulliers" qui dénoncent la "mactonalisation du monde" ? Lesquels avaient revendiqué le rapt en indiquant qu'ils avaient mis fin aux jours de Ronnie à coup de hache et de rouleau, photo montage à l'appui.

Il appartiendra aux services de police de le déterminer. Car ils ont été saisis d'une plainte émanant du géant du fast food local que cette affaire un tantinet cocasse ne fait pas sourire du tout. Et qui nourrit l'espoir de prendre... en sandwich les auteurs de cette ignominie.

P. J.

PER 1669
5, RUE DU FAUBOURG DU PONT-NEUF 86000 POITIERS
05 JUL 1999

THE STRIKE

The Strike, qui vient de sortir son second album, est un groupe mod punk de la plus grande classe, qui est en outre très politisé, nombre de chansons abordant le sujet des luttes de la classe ouvrière. Interview avec Kristin, l'élément féminin de ce trio.

Peux tu nous faire un historique de The Strike? Chad et moi étions amis à Minneapolis (Minnesota) de puis 1990, nous jouions chacun dans un groupe différent à ce moment là. Nous voulions tous deux monter un nouveau groupe et on a pris avec nous Micah, qui est maintenant parti et qui jouait de la guitare rythmique et Chris, le frère de Chad. Chad, Chris et Micah sont tous de Winnipeg (Manitoba, au Canada) et moi je suis d'une petite ville au nord de Minneapolis. Le groupe a pris sa forme définitive en 1993.

Dans quels groupes aviez vous joué auparavant? Chad était dans un groupe qui s'appelait Dangerously Americanized Canadians, un groupe straight edge hardcore de Winnipeg entre 1989 et 1991. Ils sont sorti un EP. Moi, j'ai joué dans quelques groupes avant The Strike: the Wahinis, the Spectors, et the Fondue Set.

Pourquoi avoir décidé de jouer ce style de musique un peu oublié par les punks d'aujourd'hui? C'est la musique que nous aimons, celle avec laquelle nous avons grandi, c'est donc une décision naturelle et inconsciente d'en jouer à notre tour.

Est ce que le nom The Strike est une allusion au Clash? Non.

Pourquoi l'avoir choisi? A t-il un sens politique? Oui, c'est un nom qui a du punch et qui a un sens très profond et sans ambiguïté, et en plus il y a «the» devant.

Qu'avez vous sorti jusqu'à présent? Entre 1994 et 1999, nous avons sorti les EPS:
«Danger / Take Action» sur Johann's Face Records en 1995, 2000 copies ont été pressées et il est maintenant épuisé. "Victoria" sur Cerebellum Records de Minneapolis en 1996, vynile rouge, 2000 copies. Il contient les titres suivants: «Victoria», «Ball and Chain», «Red Storm Rising», et «Fragile Life» (une reprise des Neurotics). "The Rebel's Choice", un split avec Dillinger Four sorti en 1997 par Doin' it for the Kids de Minneapolis. 3000 copies ont été pressées, et un retirage est en cours. Il contient les deux titres suivants: «Fire Away» et «Ain't Gonna Take It» (reprise du Tom Robinson Band)
Nous avons aussi sorti les LPs et CDs: "A Conscience Left to Struggle with Pockets Full of Rust", notre premier album, en 1996 sur Johann's Face Records de Chicago. 1500 copies ont été pressées en vinyle, il est maintenant épuisé, il y avait 12 titres. Le CD a été tiré à 2000 exemplaires, il contient en plus les titres «danger» et «take action» du EP et «Never Break» + une version longue et dub de «Downpresser Man».
«Shots Heard Round the World» est notre second album, sorti le 23 mars 1999 sur Victory de Chicago. Il est disponible en CD et en vinyle (pressage limité à 2000 en vinyle rouge, vert, ou noir).
Et nous avons participé aux compiles suivantes: «Takin' A Detour» sortie en 1996 sur Detour Rds en Angleterre. «No Slow...All Go hardcore-punkrockandroll of Minneapolis and St. Paul» sortie par Half-Mast et the Daggers en 1996. C'est un double LP, dispo aussi en CD. «Shreds 1995» sortie par Shredder Records. «The Modern World», un tribute à The Jam sur Detour en Angleterre et Flavour au Japon, nous y avons repris «When You're Young». «Mark's a Dick and Gar's a Drunk», la compile historique de Johann's Face en 1997, avec un inédit: «Hang em High». «Limited Options... Sold as Noble Endeavors» sur Half Mast Records en 1997. «Sun, Sea and Socialism» sur Mad Butcher Records en Allemagne en 1998. «Scoot Sampler» sur Victory Records et Jump Up Records, une compile gratuite avec le magazine Scoot Quaterly.

Ayant travaillé avec de nombreux et divers labels, quelles différences avez vous pu remarquer entre eux? Le label avec lequel nous sommes maintenant, Victory, est un label plus important que ceux avec qui nous avions travaillé auparavant. Ils sont capables de consacrer plus de temps, d'énergie, et d'argent dans la promotion du groupe, ce qui n'est pas désagréable. Et c'est cependant toujours un petit label indépendant, ils sont sympathiques et écoutent ce que nous avons à dire. C'est le label idéal pour nous. Notre label précédent, Johann's Face Records, nous a donné un excellent départ et a fait un très bon travail pour notre premier disque. Mais en ce moment, ils ne peuvent pas represser notre premier album, ce qui est très dommage.

De quelle collaboration êtes vous le plus contents? Aucun label ne nous a déçu, nous sommes particulièrement contents d'avoir travaillé avec des labels européens et japonais pour des compiles.

Vous avez fait un split EP avec Dillinger 4, comment avez vous choisi ce groupe? Dillinger Four est un groupe de Minneapolis avec qui nous sommes très amis depuis nos débuts. Nous jouons tout le temps avec eux, nous avons fait notre première tournée avec eux et nous pensons faire un autre split, cette fois ci au profit de Extreme Noise, le disquaire punk de la ville.

Maintenant que le punk est de nouveau à la mode, avez vous remarqué un changement dans le public de vos concerts? Euh, c'est une question bizarre... Le punk n'est pas vraiment à la mode et n'a jamais non plus été démodé... Au contraire de ce que tu as l'air de penser, je crois que maintenant il se meurt à petit feu. Les plus jeunes aiment en fait le rap, le rythme "n blues de pacotille qui passe à la radio, etc. Chaque ville a sa propre scène, qui peut varier énormément. A Chicago, il n"y a pas un grand mélange de genres dans le public et dans les groupes. Chaque scène (hardcore, old school, pop punk) est très isolée. De même, la ville est si grande qu'il y a des tas de sous scènes dans chaque banlieue et quartier, composée de gens qui ne s'occupent même pas de soutenir les autres groupes de la ville. A Minneapolis, c'est différent et tout le monde, même les petits jeunes des banlieues résidentielles savent quand il y a un concert, et tout le monde s'y mélange facilement. Notre public comprend donc de vieux punks, des gens politisés, des fans de hardcore, des mods, des skinheads, des étudiants, des syndicalistes, etc. Ce qui est une bonne chose.

Je pense que votre musique doit beaucoup plaire aux mods et aux redskins, le sentez vous particulièrement aux concerts? Est ce que ça ne crée pas des problèmes avec les punks? Nous voyons effectivement beaucoup de mods et de skinheads à nos concerts, et il n'y a jamais vraiment eu de problèmes. D'ailleurs, habituellement, ce sont des amis à nous. Mais tu as raison de dire qu'il peut y avoir des frictions. Dans notre région ce n'est pas tellement le cas. Dieu merci, nous n'avons pas eu de skins fafs pour saboter nos concerts pour le moment.

Quelles sont vos influences et les groupes que vous écoutez en ce moment? Nos influences, ce serait Stiff Little Fingers, the Clash, the Jam, the Chords, the Redskins, ainsi que (pour Chad seulement) le folk et country blues. C'est toujours ces groupes que nous écoutons. Pour ce qui est de groupes plus récents, je peux citer Dillinger Four, the Odd Numbers, the Gain, Deals Gone Bad, Dropkick Murphys, Swinging Utters, the Misfires, Ambition Mission, et Trepan Nation.

Vous faites toujours figurer des étoiles rouges sur les pochettes de vos disques, est ce que cela signifie que vous voulez mettre en avant le fait que vous êtes communistes? L'êtes vous d'ailleurs? Chad est communiste, Chris et moi sommes plutôt socialistes.

En quoi est ce important pour vous? Est ce que cela met des gens en colère? Avez vous eu de mauvaises réactions pour cela? Le communisme a souvent une mauvaise connotation, mais cela ne nous empêche pas d'être gauchistes. Pas de mauvaises réactions pour le moment, il arrive que des gens nous disent qu'ils ne sont pas d'accord avec nos opinions politiques, mais qu'ils aiment quand même notre musique.

De quelle façon pensez vous que la musique peut aider des gens à être plus conscients des réalités sociales? La musique peut en effet aider les gens à prendre conscience des enjeux sociaux et politique, mais ça s'arrête la. La musique n'est pas une force

qui changera la société, mais elle aide à la prise de conscience. Il y a des gens qui aiment écouter des groupes qui renforcent leurs convictions.
As tu vu le film America History X? Non.
Y a t-il des groupes qui ont à votre avis la même attitude que vous? Pas tant que cela. Il y avait un groupe de la côte est, Those Unknown, que nous avons rencontré et que nous aurions voulu mieux connaître, mais hélas ils se sont maintenant séparés.
Parlons de vos textes. Abordent-ils toutes sortes de sujets, ou y en a t-il que vous préférez et d'autres que vous souhaitez éviter? C'est Chad qui écrit les textes, il écrit surtout sur des sujets historiques ayant un rapport avec les luttes ouvrières, sur la vie quotidienne, nos expériences, le contexte politique actuel. Nous n'avons que deux chansons d'amour mais nous ne cherchons à éviter aucun sujet en particulier.
Que pensez vous de Maximum Rock'n Roll, quels sont les bons zines / magazines aux USA? Quels sont ceux que vous préférez? C'est bien que MRR continue malgré la mort de Tim, il avait fait en sorte que le zine ne soit pas sa créature. Maximum Rock'n Roll est indépendant, même par rapport aux labels et est très puissant, c'est un exemple de ce que le punk peut représenter concrètement. Nous aimons lire Punk Planet, Dwgsht, Contrascience et UNITY ROCKERS!!!!!!!!! (France).
Parle nous de la dernière fois ou vous avez eu affaire avec un policier... Nous donnions un concert dans chez quelqu'un pour une fête et les flics ont débarqué, c'était un triste spectacle. Ils nous ont viré et ne voulaient pas que nous récupérions notre équipement. Les flics ont aussi débarqué lors de nos concerts ouverts à tous les ages quand nous avons sorti le nouveau disque.
Quels sont vos projets? Nous tournons par nous mêmes des vidéos des titres de l'album. Chad est dans une école de cinéma, grâce à ça nous avons pu filmer et monter les clips absolument nous mêmes. Chris est dans une école de brasseur de bière et moi je fais de la sérigraphie et à côté j'ai un gros hobby qui consiste à réparer et restaurer des Vespas et des Lambrettas. Voilà, merci pour cette interview!
Contact: The Strike / PO Box 470605 / Chicago, IL 60647 / USA. Email: VespaSS180@aol.com

TEEN IDOLS

Les Teen Idols, c'est un groupe de punk rock'n roll (ce n'est pas pour rien qu'ils viennent de Nashville). 4 musiciens qui marient le garage avec des influences plus actuelles et qui viennent de sortir un nouvel album.

Est ce qu'on peut commencer par un historique du groupe? Aviez vous joué dans d'autres groupes auparavant? Pourquoi avoir décidé de jouer ce style de musique, le punk rock n'étant pas de nouveau à la mode quand vous avez commencé? Cela fait 7 ans que le groupe existe maintenant, avec divers changement de line up. Moi (Heather), je suis la troisième bassiste maintenant, Matt le quatrième batteur, Keith le troisième chanteur et Philip est le seul membre d'origine. Keith a joué dans un groupe qui s'appelait Brutus Fly, Philip a joué dans des tas de groupes aux fortunes diverses (Stupid Americanz, Spring chickens et Caustic Solutions pour en citer quelques uns). Matt a aussi été dans quelques groupes comme The Halflings et Jake & The Stiffs.
Pourquoi ce nom? Est ce de l'ironie? C'est Philip qui avait choisi le nom du groupe car nous avons un style rock 50's, c'est la seule raison. Il y a un autre groupe de vieux crooners 50's qui porte ce nom, il arrive que des gens viennent à nos concerts en s'attendant à les voir eux!
Qu'avez vous sorti jusqu'à présent? «Pucker up» est notre second album. Le premier était intitulé «Teen Idols», nous n'avons sorti que deux albums, mais il y a aussi eu 3 Eps qui sont tous épuisés maintenant et nous avons participé à beaucoup de compilations. Nous avons même un fan club qui nous sert à represser les vieux Eps, mais nous n'avons fait que le premier pour le moment. Nous pensons tous les ressortir.
Maintenant que le punk se vend à nouveau, avez vous remarqué un changement dans votre public à vos concerts? Est ce pour le mieux? Etes vous de véritables «idoles des jeunes» maintenant?

Mon impression est que le public et ceux qui composent la scène en général sont de plus en plus jeunes. Et les gens en sortent de plus en plus vite, ce qui n'est pas nécessairement une bonne chose.
Votre dernier album contient une dédicace à Hugh O'Neil, pourquoi? Les Queers ont été le premier groupe à nous emmener en tournée et à nous aider. Je n'étais pas dans le groupe à cette époque mais ça ne fait rien. Bref, les Teen Idols et les Queers sont très amis. Tout le monde a été très attristé par la disparition de Hugh, et par sa terrible maladie. Alors nous lui avons dédié l'album. C'était un ami, et c'était la moindre des choses.

De même, comment se fait-il que la liste de remerciement inclue tant de gens faisant partie de groupes punk très connus? Tous les groupes qui sont remerciés sont des groupes avec qui nous sommes amis et qui nous ont aidé d'une façon ou d'une autre. Nous apprécions cela et nous ne sommes pas du genre à oublier.
Votre musique n'est pas aussi garage que la pochette le suggère, a t-elle évolué avec le temps? Etes vous fans de garage ou de punk 60"s? Oui, mais sans plus. Maintenant, les chansons ont plus d'harmonies et de mélodies, et nous faisons des chansons plus rapides. Le line up est meilleur au niveau musical. Nous ne sommes pas de gros fans de garage ou de 60"s punk.
En Europe, Nashville a la réputation d'être une ville caricaturalement rock / country. Partagez vous cette opinion? Cette ville est elle très différente des autres villes américaines? Y a t-il des groupes de scènes diverses? Rassure-toi, c'est l'opinion que tout le monde a de Nashville. Il y a des tas de scènes différentes à Nashville, plus que tu ne peux l'imaginer. Partout il y a des groupes qui jouent, dans les bars, dans toutes sortes de lieux, et tous les jours. C'est vraiment une ambiance différente. Ce n'est pas une ville aussi grande que Los Angeles ou New York ou San Francisco, mais c'est la capitale nationale pour ce qui est de la musique, et il y en a autant qu'on en veut, pour tous les goûts.

Quelles sont vos influences? Quels sont les groupes que vous aimez maintenant? Notre influence, c'est les Teen Idols. Nous aimons énormément de groupes, chacun de nous a ses préférences à ce niveau, et faire une liste remplirait ton zine en entier.
Et vos textes? Abordent-ils toutes sortes de sujets ou y en a t-il que vous préférez et d'autres que vous souhaitez éviter? Pour les textes, certains parlent de choses qui nous sont arrivées, ou parlent de faits réels, d'autres sont de la fiction.
Que pensez vous du poisson d'avril de Maximum Rock'n roll? Quels bons zines / magazines y a t-il aux USA? Quels sont vos préférés? Maximum Rock'n roll ne s'arrêtera jamais, c'était vraiment une grosse farce ce poisson d'avril. Il y a beaucoup de zines en Amérique. Flipside et MRR sont les plus gros en ce qui concerne le punk, mais il y en a un milliard d'autres.
Jouez vous souvent hors des USA? Remarquez vous des différences dans le public et dans la façon dont vous êtes traités suivant l'endroit ou vous jouez? Nous sommes allés en Europe une fois avec No Fx et Hi-Standard. En gros, c'est comme les USA en plus destroy pour l'ambiance. Je n'ai pas trop aimé la façon dont on m'a traité en Europe, les punks européens ont un problème avec les filles ou quoi? Mais ça n'est pas grave car nous avons des fans en Europe et nous sommes contents de revenir. Je crois que plus un concert est important, plus il attire les imbéciles, alors nous préférons les petits concerts. Nous sommes allés au Japon aussi, c'était super, on s'y est bien amusés.
Racontez nous la dernière fois ou vous avez eu affaire à un policier. Ah, c'est une longue histoire que nous avons déjà raconté partout, alors tout le monde est déjà au courant...
Vos projets? Sortir des disques et tourner, tourner, tourner!
Contact: Nous avons une page web avec notre discographie complète et des news à cette adresse: **http://www.geocities.com/SunsetStrip/Palms/4436**

WHAT'S WRONG

Venus d'Epinal, capitale de notre charmant département, What's Wrong est un des premiers groupes du coin à s'impliquer activement dans la scène. Vous avez forcément entendu leur musique, disséminée sur diverses compiles et EPs.

Commençons par l'habituel historique du groupe. (JÉRÔME): Hello ! Je suis G-ROM à la basse. (FAB): A la base Stef et Jérôme jouaient dans un groupe qui peu à peu a arrêté les répètes. Et puis y'a eu une proposition de concert pour ce groupe fantôme alors y'a What's Wrong qui c'est monté. (STEF): Salut, je m'appelle stéphane à la batterie et au chant. Pour parler un peu de WsW, on a commencé à jouer ensemble pour nous en faisant des reprises, et puis après on a fait nos premiers propres morceaux, puis nos premiers concerts, puis notre première démo, puis nos premiers autographes, puis engagé notre premier manager, pour finir premiers au top 50.

Comment êtes-vous rentrés en contact avec la scène hardcore ? En tant musique puis en tant que scène, à moins que les deux ne se soient faits en même temps ? (JÉRÔME): Pour moi, les deux ne se sont pas fait en même temps. Au départ, je suis rentré dans le hc par le mélodique et ce concept de " scène " m'était totalement inconnu. Plus tard, en me rendant compte que dans le hc, la musique fait partie d'un ensemble dans lequel on retrouve aussi la démarche critique, l'implication ... je me suis intéressé à la démarche de cette " scène ". (FAB): Je suis rentré en contact avec le hardcore par le skate avec des groupes comme Suicidal Tendencies, Bad Religion, Rollins Band et je lisais le magazine Rage. J'ai découvert ensuite que le hardcore avait aussi une autre face, et peu à peu je me suis intéressé aux fanzines ce qui fait que de fil en aiguille j'ai commencé à découvrir la scène DIY et voilà quoi ! Mais tout cela c'est fait peu à peu, et c'est pas du jour au lendemain que j'ai compris ce coté politique, no profit du hardcore, au début ce n'était que de la musique pour moi. (STEF): pareil que Fab, vu qu'on est frérots, qu'on fait du skate ensemble, qu'on achète des disques ensembles, qu'on met les mêmes habits....

Après quelques années d'activisme, comment voyez-vous cette scène? Du même oeil ou de façon plus critique? (STEF): Personnellement, le regard que j'ai sur la scène punk-HC est plus critique que lorsque j'ai commencé à la fréquenter. Elle a ses limites, ses défauts, tout n'y est pas super, mais au-delà de tout ça, elle reste quelque chose de très positif. C'est mon avis. C'est quelque chose qui appartient à touTEs ceux/celles qui y participent, où circulent des idées intéressantes, quelques débats, et où se construisent, dans une certaine mesure, des autres rapports que ceux que la société nous inculque. Il y a plein de choses à faire évoluer pour éliminer les comportements purement de consommation, pour qu'il y ait plus de communication, d'auto-critique, que les gens passent à l'action et ne s'enferment pas dans ce milieu. Le gros danger avec la scène, c'est de croire que c'est un idéal, qui serait «bon» pour tout le monde. C'est dangereux, parce qu'avec cette illusion en tête on peut en venir facilement à juger l'autre de façon non-réfléchie et non-constructive. (JÉRÔME): Je ne vois pas du tout la " scène " comme au début car c'était tout nouveau donc je découvrais plein de choses qui pouvaient avoir l'air cool sur le coup mais qui s'avèrent plus litigieuses avec du recul. D'autres choses m'ont gonflé dès le début et peut-être moins maintenant. Le hc est un milieu épanouissant lorsqu'on partage en gros les même idéaux que ceux développés par lui. D'un autre coté, beaucoup sont critiquables car pour moi, des personnes essaient de faire du hc un milieu élitiste. Que ce soit sur l'intégrité, le non-conformisme, le SxE, la libération animale, l'antisexisme ... Toutes des idées positives mais qui, développées dans leur coté le plus extrême, deviennent des visions restrictives, intolérantes et sans espoir d'évolution, d'ouverture. C'est dommage, pour moi, le hc devrait plutôt être un milieu ouvert qu'un espace refermé sur ses dogmes à ne pas transgresser, un milieu ou on fait la gue-guerre sur des petites différences. (FAB): Il est clair que je ne vois pas la scène de la même façon qu'auparavant. Je me suis assez vite rendu compte que la scène tourne toujours autour des mêmes personnes. La scène est assez refermée sur elle-même. Je trouve dommage que beaucoup de groupes soient rejetés assez violemment parce qu'ils n'ont pas l'attitude qu'il faut. Beaucoup de groupes jouent du hardcore par mode et la scène politique leur parait trop intégriste. Je ne pense pas qu'il faille rejeter à tout prix ce genre de groupe car ils pourraient se remettre en question et prendre conscience de ce qu'est le hardcore. On nous aurait agressés dès le début avec W'sW, je ne pense pas que j'aurais voulu m'intéresser à cette scène, je crois. Ca me fait chier aussi que certains arrivent encore à se prendre la tête sur les styles de musique (tiens, juste en passant : je dis " bouh " aux émophobes, vous êtes pas gentils ! ! !)

Quelles réalisations avec le groupe? Vous étiez-vous fixé des objectifs au départ? Y'en a-t-il encore à réaliser? (STEF): Oui, on s'était fixé un objectif au départ: avoir une interview dans Earquake. Eh bien voilà, la boucle est bouclée, l'objectif est atteint, notre rêve concrétisé. Nous n'avons plus de raison d'être. A part ça, on ne s'est jamais fixé d'autre objectif que de s'amuser en faisant de la musique. Maintenant d'autres motivations se sont ajoutées en chemin: rencontrer et découvrir des gens, s'exprimer,... mais bon, pour moi ça c'est pas des objectifs à proprement parler. Bon et puis un jour on le fera notre split CD-vidéo live avec MANOWAR. (JÉRÔME): Nous étions-nous fixé des objectifs au départ ? Bleu (question idiote, réponse idiote ; désolé). (FAB): On avait aucun objectif au départ mis à part celui de jouer, s'amuser et pourquoi pas faire des concerts. Maintenant les objectifs c'est de pouvoir jouer et rencontrer des gens que l'on ne connaît que par courrier grâce à une (mini ?) tournée avec nos ennemis de Bridewell Hospital et Epsilon. On aimerait mais c'est dur de trouver du temps libre en commun...

Quels sont les meilleur souvenirs / anecdotes? les pires? (STEF): A vrai dire je n'ai pas de meilleur souvenir, ni de pire. On a jusqu'à présent passé une multitude de bons moments avec WsW. Ah, le pire ça a quand même été quand KICKBACK nous ont dit qu'ils ne voulaient plus de nous pour leur tournée européenne, alors que c'était prévu depuis longtemps... «pas assez hardcore» qu'ils ont dit... ouin, ouin ! on avait failli tout lâcher, tellement dégoûtés. (JÉRÔME): J'sais pas, de toute façon j'suis bourré à chaque fois donc j'me rappelle pas de grand chose. Ah, si ! Une fois, j'ai pas fait tomber mon médiator de tout le concert ! (FAB): Le meilleur souvenir c'est déjà tout le courrier qu'on a eut après avoir sorti la démo, on a pu rencontrer plein de nouvelles personnes. Les fois où on a joué à Dijon, c'était le bonheur aussi. Y'a qu'un mauvais souvenir que j'ai en tête en ce moment c'est la fois où Stef était malade, ça m'a fait chier de jouer, il était vraiment mal...

Quelles ont été les plus étranges réactions des gens face au fait que vous jouez dans un groupe HC? (STEF): la démarche no-profit est quelque chose qui étonne souvent les personnes qui ne connaissent pas ce milieu. Ils/elles ont du mal à comprendre qu'un groupe peut jouer pour son plaisir et qu'il attache une démarche politique à ce plaisir. Beaucoup de personnes ont été (agréablement surpris) que l'on vende notre démo 10 F, alors qu'il est courant qu'une démo soit à 20 ou 30 balles, par exemple. (JÉRÔME): Eh bien moi, je dois n'être entouré que de gens-famille ouverts parce que je crois que je n'ai jamais eu de réactions étranges. Sauf une fois ou une personne, connaissant mon coté tolérant, gentil, doux, timide, mignon ... s'est étonné que je fasse une musique qui fasse penser à celle des skins. En dehors de la " scène " punk/hc, le hc est totalement inconnu de la population. Donc toutes les personnes qui ont appris que je jouais dans un tel groupe n'ont eu ni réactions positives, ni réactions négatives ... que des réactions de non-connaissance. (FAB): Le plus rigolo c'est quand y'a des gugusses qui comparent le hardcore à une secte ?!?!

De quelle «scène» vous sentez-vous les plus proches (à moins que vous ne pensiez que la scène HC est unie) ? (STEF): Tout d'abord, je trouve ça chiant de vouloir ranger les groupes/individuEs sous des étiquette(Stef): la scène grind, la scène emo, la scène musette, comme si tout devait être cloisonné.... Après, c'est clair qu'on ne peut pas mettre dans le même sac KOCHISE et STORMCORE. On n'a pas envie de faire des choses avec des gens qui associent au punk-HC des trucs comme les danses violentes, des formes de discriminations, l'enrichissement,... et c'est clair que là-dessus je pense qu'on est plus proche de l'esprit Do It Yourself et no-profit. Je n'attends pas que tous les groupes aient la même musique et la même démarche. J'ai mes préférences, mais ça ne me dérange pas (au contraire) d'aller voir ailleurs. Il n'y a pas que dans la scène DIY qu'il y a des personnes sincères, prêtes à se bouger et à discuter. (JÉRÔME): Je ne pense pas que la " scène " hc soit unie et en fait, j'en ai rien à faire de l'unité. Si l'unité c'est accepter un groupe qui se revendique hc alors qu'il a un discours fascisant, alors pas d'accord. Le hc doit être un milieu ouvert à la différence mais dans les limites de la tolérance. Si quelqu'un a un discours extrémiste, sans concession, lui-même n'est pas ouvert à la différence donc ca me ferait chier qu'il soit dans cette " scène " et qu'on risque d'assimiler le hc à son comportement, à sa vision des choses. A priori, je me sens plus proche de la " scène " émo, mais bon, je ne m'identifie pas à tel ou tel milieu. (FAB): Il n'existe pas une scène unie, c'est sûr, mais je n'arrive plus très bien à différencier des scènes bien distinctives les unes des autres. Mais pour simplifier les choses je vais dire que je me sens plus proche de la scène politique diy (métal, émo, crust, zouk, et tout les styles que vous voulez...).

Vous intéressez-vous au punk et aux racines de la musique punk? Que pensez-vous de la remise au goût du jour du punkrock et de la Oi!? (STEF): Les racines du punk, je ne sais pas ce que c'est. J'aime bien MINOR THREAT, mais je ne sais pas ce qu'il y avait avant. Je suppose que les troubadours du moyen-âge, qui jouaient de villages en villages en échange de nourriture et de l'hébergement, devaient être les premiers punks. La Oi!, je ne connais pas. Il paraît que c'est assez violent pendant les concert (préjugé? ragot?). A vrai dire, je ne m'intéresse pas à l'histoire du punk, ne me reconnaissant pas moi-même à travers tout ce qui se présente comme punk. (JÉRÔME): Non, je ne m'intéresse pas spécialement- au punk et à ses racines. Le retour du punk m'est aussi assez indifférent. Si les " nouveaux " punks sont sincères dans leur approche du punk, y a pas de problème. (FAB): Je ne m'intéresse pas particulièrement à ce style de musique, mais j'apprécie tout de même d'écouter certains groupes dits punk ou Oi! (parmi eux le jeune groupe Epsilon...). Par contre ce qui me gène dans la Oi! c'est ce coté apolitique qu'une majorité des groupes ont l'air d'avoir. Certains groupes fafs (se cachant derrière un soit disant apolitisme) sont acceptés, c'est pas cool du tout et je trouve ça assez dangereux. Mais je ne connais vraiment pas assez cette ²scène² pour pouvoir vraiment en parler. Et je capte pas trop le mouvement skinhead antifaf, je comprend pas c'est quoi être un skin (mis à part le look)...D'ailleurs si quelqu'un veux bien m'éclairer sur ce sujet, y'a qu'à m'écrire, merci ! ! !

Votre musique semble évoluer, à quoi est-ce dû? Dans quelles(s) direction(s) comptez-vous l'emmener? (STEF): Ben ouai, la mode évolue, donc WsW évolue aussi, sinon on perdrait nos parts de marché. Y'a deux ans le NYHC était à son top, donc on a sorti notre démo. Maintenant on voit plus d'opportunités de carrière dans des trucs plus criés et intenses. Comme les modes changent vite, il va bientôt falloir qu'on se remette en question. Dur, dur, dur, pour garder une bonne place dans les hits. (JÉRÔME): Déjà ce n'est pas trop nous qui l'emmenons dans une direction mais c'est elle qui nous y entraîne. J'entends par là que même si on évolue, ce n'est pas consciemment et de façon désirée, délibérée. Notre musique évolue au fil de nos inspirations du moment et de ce qu'on aime. En ce moment, on est assez branchés émo mais peut-être qu'on évoluera métal ou autre chose, je sais pas. (FAB): Nos dernières compos sonnent bien émo, c'est tout simplement dû au fait qu'on aime bien

ça. On sort des riffs qui nous plaisent et on en fait une chanson, c'est tout. Et je ne peux pas dire dans quelle direction on va aller, je peux juste dire que l'on a décidé (après une longue réflexion) que l'on ne jouera jamais de Zouk.

Qu'est-ce que vous écoutez en ce moment? Par quoi pensez-vous être influencés? (STEF): Pleins de truc(Stef): Reiziger, Akephal, Jane, Nothing to prove, Rusty james, les compils CD françaises, d'autres trucs que du punk-hc (musiques traditionnelles, jazz free et contemporain, techno, hip-hop, ska...). Je pense qu'on est influencés par tout ce qu'on aime de l'émopop au métal en passant par la vieille école. (JÉRÔME): Serene, Stagnation's end, anomie, assay, akephal, boys sets fire, surface. Nos influence(Stef): en ce moment, peut-être les groupes émos français et allemands mais alors lesquels ? ? ! (FAB): On est influencé par tout ce que l'on écoute, en hardcore en tout cas. Les groupes que j'adore en ce moment: Puritan, Broccoli, Porc Bleu, Nothing to prove, Invain, Mourn, Serene, Reiziger, Outrage, Aktivist, j'aime bien aussi le drum&bass et certains sons techno....

Quelles sont vos différentes acitvités en dehors de WsW? (STEF): mes principales activités sont les études, ça me prend du temps en ce moment. Sinon, c'est passer du temps avec des gens pour différentes chose(Stef): musique avec WsW, Dirty Sluts, avec les amiEs du Spinal Crew et B12, faire de la bouffe, du skate, organiser les concerts avec SPIRULINE, blablabla.... (FAB): En dehors de W'sW, j'étudie à l'IUT stat de Metz ce qui me prend malheureusement une trop grosse partie de mes journées, mais ouf c'est enfin la fin de mes études. Je devrais faire une objection (de rêve !) dans un local de répétition à Sélestat normalement si tout ce passe bien. A part ça je fais du SK8, quoique de moins en moins, mais j'ai toujours un énorme plaisir à monter sur une planche à roulettes et passe du temps avec mes amis.

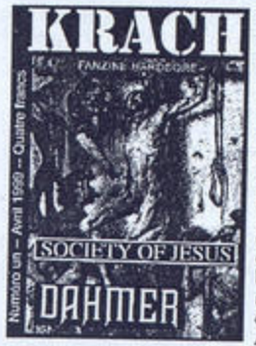
Quels sujets abordez-vous dans vos paroles? Qu'est-ce qui fait qu'un sujet est un bon sujet de chanson? (STEF): Globalement nos paroles sont plutôt revendicatrices ou dénonciatrices sur des thèmes qui nous inspirent. Rien de spécial, on parle d'exploitation, de responsabilité individuelle, de discrimination, de systèmes,... Dire qu'un sujet est «bon» est très subjectif, mais pour moi, c'est pas seulement le thème qui importe, c'est aussi la façon dont il est abordé, la forme dans laquelle il est présenté. Le racisme est un sujet intéressant, mais ça m'ennuie d'entendre «la racisme on n'en veut pas», ça n'apporte pas grand chose dans un milieu punk-hc. Ce ne serait pas pareil si c'était yvette Horner qui le disait, tu vois ce que je veux dire? Bon et puis d'un autre côté, je m'en fous qu'un groupe fasse de la poésie, des paroles politiques, des grimaces ou parle de sa passion pour les fossiles; ce qui importe c'est la démarche, non? J'apprécie quand même plus quand un groupe me fait réfléchir et/ou m'apporte sa vision des choses. (JÉRÔME): Un bon sujet de chanson, ca peut être n'importe quel sujet, pourvu qu'il soit abordé de façon intéressante. C'est chiant d'entendre des choses déjà dites 15 000 fois avant. J'aime bien les textes qui ne sont pas abordés de façon classique et qui ne laissent pas une impression de déjà-vu. J'aime pas trop les textes qui disent les choses de façon crue; si c'est trop direct, ca ne laisse pas trop la place à sa propre représentation de la vision des choses. C'est trop : " Voilà, c'est comme ca et pas autrement ". Je préfère les textes qui abordent une vision d'une situation, une piste. Comme ca, on peut y adhérer, se l'approprier avec notre propre façon de voir la chose ou la rejeter. Je trouve ca plus intéressant.

Que pensez-vous de la scène dans l'est de la france par rapport à ce qu'elle semble être dans d'autres parties du pays? (STEF): Le scène DIY est trop petite pour parler de telle ou telle région à mon avis; tout se limite à quelques individuEs. Dans le nord-est de la france, on peut voir des concerts (nancy, dijon, séléstat, reims, tandis que strasbourg et chaumont ont arrêté), lire des zines (carpocapse, natsumi, potlatch, bike punx, outlaw, earquake, tobak, la trame de l'underground, kérozène, et je dois en oublier), écouter des groupes (invain, bridewell hospital, epsilon, dhibac, nothing to prove, 20 minutes of chaos, et d'autres...). Bref, on n'a pas à se plaindre, y'a des personnes motivées, et ça se passe plutôt bien (malgré quelques embrouilles de rigueur). Si vous voulez les adresses écrivez-nous. N'ayant jamais trop bougé ailleurs, je ne peux pas te dire comment c'est par rapport aux autres régions. (JÉRÔME): Au niveau des groupes, il y a des gens cools comme par ex Bridewell Hospital et Epsilon à Sélestat, Invain à Reims, 20 mn de Chaos à Dijon, Nothing To Prove vers Montbeliard (Dasles), Rawness à Montceau-les-mines, B12 à Nancy (euh non eux ils font pitié) et d'autres. Sinon il y a quelques endroits pour jouer, c'est chouette, avec des gens plus gentils les uns que les autres, ... des gens de l'Est, quoi ! Je ne connais pas trop la situation des autres régions donc je m'abstiendrai de faire une quelconque comparaison ou remarque. (FAB): A vrai dire je ne connais réellement que la scène de l'Est et je la trouve bien active malgré le peu d'effectifs. Mais je ne connais que très peu les autres régions. Ce que je sais c'est qu'apparemment en Allemagne la scène est beaucoup plus développée mais moins politisée malheureusement (phénomène de mode ?).

Qu'aimeriez-vous ne jamais devenir en tant que groupe et en tant qu'individus? (STEF): En tant que groupe, je n'aimerais pas qu'on devienne des personnes qui font ça de façon routinière; mais je ne me fait pas de doutes. En tant qu'individu, je n'aimerais pas devenir pire que je ne le suis (la bête 666 est en moi). (JÉRÔME): En tant qu'individu j'aimerais ne jamais devenir quelqu'un de prétentieux, sur de lui, hautain, intolérant, con, vieux ... En tant que groupe, j'aimerais qu'on devienne jamais prétentieux, sur de nous, hautains, ... , différents. (FAB): Je n'aimerais pas devenir une machine à travailler plus tard. Cela me préoccupe beaucoup en ce moment d'ailleurs. Je suis en stage, et je passe une grande partie de mes journées devant un ordinateur et c'est vraiment lourd (en plus y'a même pas le net ! ! !). Impossible de faire le même travail toute une vie

Contact: StéFab AUBEL / 18, allée du bois / 88000 Epinal

SCENE LECTURES



KRACH n°1 *(20 pages A5, 2 timbres à Krach / 25 quai de la monnaie / 33800 Bordeaux. Krachzine@bigfoot.com) Dahmer, Society Of Jesus.* Un excellent premier numéro, mais il faut bien dire que ce ne sont pas des petits jeunots qui l'ont réalisé (dommage que les chroniques ne soient signées que par des prénoms). J'aime bien le format, le prix est modique et la qualité d'impression est excellente. Ajoutons à cela une mise en page condensée et réussie et de jolies photos de concerts, sans oublier bien sur un rédactionnel consistant. Les chroniques, en particulier les chroniques zines sont complètes, ne se contentant pas de mentionner le sommaire et le prix comme c'est trop souvent le cas. En plus des interviews, news et chroniques, il y a un texte sur les serial killers tiré de Dissensus, pour faire pendant à l'interview de Dahmer.

MAXIMUM ROCK'N ROLL n°193 *(magazine imprimé, 200 pages A4, en anglais) Munster rds, DS-13, Safety Pins, Pussycats, Bad Stain, Houseboys, False Alarm, Bodies.* Donc, l'annonce de la fin de MRR, c'était pour le poisson d'avril annuel, et cela a généré un gros volume de courrier visiblement. Ce qui distingue ce n° des autres, c'est la présence d'un dossier (dont la deuxième partie figurera dans le prochain numéro) de Noam Chomsky (le plus punk des intellectuels américains, on a remarqué ses apparitions sur des disques) sur le contrôle des esprits et la propagande. Très intéressant. Dans les MRR news, il y a l'interview d'un punk serbe, actualité oblige, ainsi qu'un autre article de Chomsky sur les bombardements de l'Otan. notons aussi, avant de nous précipiter vers les nombreuses chroniques, la présence d'un scene report sur la Corée.

MARCHE NOIR n°10 *(20 pages A4, 12F pc à Abel Da Silva / 31 rue du vieux Muhlbach / 68000 Colmar) Wampas, Protex Blue, Marcel et Son Orchestre, Schlitz, Skunk, Earquake, Kamizol.* Comme ça semble être désormais la coutume, Marché Noir nous promène dans l'univers de nos amies les bêtes avec sa couverture. L'impression est de bonne qualité pour ce zine punk rock régulier au sommaire francophone mais solide qui permet de lire les propos de vieux de la vieille comme les Wampas ou de nouveaux espoirs comme Protex Blue (mais c'est des vieux aussi). J'y suis interviewé aussi, ça fait toujours plaisir, et tout ça fini non pas en chanson mais avec les chroniques musique et zines.

SCREAM n°9 *(36 pages 21x21, 10F pc à Luc Ardilouze/BP 11/33023 Bordeaux Cedex)* Man Is The Bastard, Jean Seberg) Encore un format différent pour le nouveau Scream, cette fois un ingénieux demi A3 agrémenté d'une très esthétique mise en page. En plus de deux longues et intéressantes interviews (visez les références musicales secrètes de Jean Seberg et notez que par endroits l'humour n'a rien à envier à certains groupes punk rock, ne vous en déplaise) et de deux citations de Cioran, il y a des colonnes d'opinion (une de Yves Prigent, dont le monde s'est très élargi - je me souviens d'un vieil article de lui sur son quartier - là il fait partager ses impressions de voyage en ex Yougoslavie et une de Luc sur les raisons pour ne pas faire d'enfants). Présentes aussi les chroniques zines et musique (crust et dérivés surtout), agrémentées de photos. L'édito conclut par un intéressant slogan: «hardcore for the grown ups, fuck the kids».

BRAINLESS n°4 *(36 pages 21x21, 15F pc à Fred Allerat/20 impasse de Chabassière / 23200 Aubusson) Andy's Car Crash, Basement, Burning Heads, Kerosène, Switchpole.* Un sommaire très noisy pour ce zine qui a adopté le format carré (comme Scream mais avec un assemblage moins millimétré). Le ton est alerte et gai, Fred a mis sa maman en couverture et les chroniques sont plus variées que les groupes et zine (Kerosène) interviewés (il y a du punk et du hc et même Stars & Stripes). En plus du contenu traditionnel, il y a un roman photo et une petite BD.

TREPAN n°3 *(20 pages A5, prix libre à Pat Preud'homme / 35 rue Surlet/B. 042/4020 Liège/ Belgique)* Ce zine d'opinion / expression est une compilation de petits articles récupérés de ci de là, et d'articles originaux. Les sujets couverts sont vastes, le plus intéressant est le catalogue des violences (notamment psychologiques et verbales), qui donne à réfléchir.

1984 n°1 *(36 pages A5, prix libre à Flore et Cédric / 2, rue des tulipes/ 85600 Treize Septiers) Disruptive Element, What's Wrong, Truth decay, In The Shit, Obnoxious.* Un nouveau zine qui sort un premier numéro très consistant. Très punk dans la présentation et dans le sommaire (ils sont mêmes aller rechercher Obnoxious), les interviews sont longues et intéressantes et en plus des chroniques et news il y a des articles sur les indiens de Guyane (c'est à dire de France) et un historique de Minor Threat récupéré dans un zine américain + d'autres petits recyclages. Et tout ça à prix libre (pensez au port).

COEXISTENCE n°11 *(20 pages A5, 2 timbres à Laurent Chopard / 4 rue Julien Dubois / 90300 Cravanche)* Nothing To Prove, dossier anarchisme & végétarisme. Gros changement de mise en page pour le nouveau Coexistence, désormais entièrement informatisé. Cela dit, le bouleversement n'est pas radical, les lecteurs habitués ne s'y perdront pas. Peu d'interview cette fois-ci (voir même une seule), avec un groupe de la région, les lectures non musicales sont centrées autour de l'anarchisme et du végétarisme, avec la participation de Nathalie Cornevin et de Nicolas Andry. Il y a un très grand nombre de chroniques fanzines, ce qui est une très bonne chose, et aussi pas mal de chroniques musicales (et pas que du HC straight edge).

ULTRACON n°4 *(20 pages A5, prix libre à J J Geisbuehler / chemin de Renens 46 / 1004 Lausanne / Suisse)* Excellente présentation, d'une grande sobriété et d'une grande clarté pour ce zine d'expression et de réflexion qui est sans doute le meilleur du genre, s'améliorant de numéro en numéro. Celui ci est entièrement consacré à la psychiatrie, ce qui est un sujet original, grave et finalement rarement abordé que ce soit dans la scène punk ou dans les plu grand médias. J-J parle là de quelque chose qu'il connaît personnellement, ce qui ne l'empêche pas de nous donner plusieurs points de vue. Point de vue historique (passé et peut être futur de la psychiatrie, histoire de la lobotomie), point de vue du «docteur Psy» qui est «une personne réelle, dans un hôpital réel, qui s'occupe de personne réelles», point de vue scientifique et bien sur, point de vue personnel dans un long article autobiographique. Tout cela est très bien écrit, plutôt effrayant et dérangeant mais fort instructif. Que l'origine suisse de ce document ne vous rebute pas pour lui écrire.

FIGHT FOR YOUR MIND n°4 *(56 pages A5, 15F pc à FFYM / L'Okara / chemin de l Vernue / 03800 Mazerier)* Hibernation, Vomit For Breakfast, Cress, Detestation, Hellnation, 7 Minutes Of Chiasse. Un numéro bien épais tout en restant bon marché. Ce n°4 est aussi mieux présenté, bien que l'usage de certaines polices d'imprimante, certes fort décoratives, ne soit pas des plus judicieux (faut s'accrocher pour lire l'interview de 7 Minutes Of Chiasse, idem pour certains fonds de pages sombres (compte rendu de la tournée de PCP). Sinon, les interviews sont longues et intéressantes, il y a par exemple un groupe grec au sommaire, les chroniques sont très nombreuses (forte dominance crust) et il y a de la lecture extra musicale sous forme d'un article coup de gueule sur la «scène punk franchouillarde», d'un autre sur l'art (par Melvin) et d'un courrier des lecteurs avec un amusant échange de lettre entre Florimond (l'éditeur de FFYM) et les gens de la distro Aba Com (n'empêche qu'il y a plus salauds qu'eux sur terre, garde ton énergie! Ecris par exemple tes lettres d'insultes aux patrons de Vivendi, Havas...).

LE PETIT SID n°15 et n°16 *(20 pages A5, un timbre à 3,50 à Le Petit Sid / 2 bd du Roussillon / 11100 Narbonne) N°15: Spanish Lab, Les Chirurgiens, Serial Drinkers. N°16: Les Envagisseurs, la Gangrene, Portobello Bones.* Déjà seize numéros pour ce petit zine clean et bien rempli et qui propose son lot d'interviews et de news (toujours pas de vraies chroniques par contre, mais les news sont très détaillées) agrémentées de dessins. Et c'est gratuit, que demander de plus?

BIKE PUNX n°2 *(20 pages A5, prix libre à Fabien Vrignaud / 2 rue du trèfle / 68920 Wintzenheim)* Ce «zine d'expression DIY» ne ressemble à aucun autre, il faut dire que la personne qui le rédige est passionnée de sport (vélo) et n'est pas étudiante en socio ou psycho. A l'intérieur un point due vue original dans un article intitulé «faut il se méfier de la compétition», et des textes sur la violence, l'avenir, Internet, la télé, l'antispécisme et autres sujets ambitieux comme le bonheur et une présentation de la structure du Kibbutz. Les seules chroniques sont des chroniques de zines, ceci n'est pas une remarque négative.

DER SPRINGENDE STIEFEL n°12 *(magazine imprimé, couverture couleur, 32 pages A4, en allemand, 5 DM à DSS / Po Box 739 / 4021 linz / Autriche) Subway Thugs, Bombshell Rocks, Duck Soup, Voice Of A Generation, Dropkick Murphys, The Explorers, The Madcaps.* Ce magazine autrichien (en quelque sorte le Worst de là bas, en plus skinhead) me fait regretter de n'avoir pas plus de souvenirs de l'apprentissage de cette langue car il est bien achalandé en interviews (parmi lesquelles on note la présence des français de the Explorers) et surtout en chroniques, y compris chroniques zines. La présentation est très claire et condensée, et ça ne manque pas d'illustrations

LES INITIES DU XIIIème DEGRE n°15 *(16 pages demi A5, un timbre à Franz Nonnenmacher / 1 lotissement la Daunade / 33125 St Magne)* De beaux dessins pour illustre ce petit zine principalement écrit à la main. Je ne connaisais pas ce zine et il commence par un commentaire de Phil Fourcade sur l'article sur le straight edge paru dans VSD (cet article disait en gros - et même en petit - que les SxE sont des nazis). Alors, ça y'est, on comprend comment peuvent se sentir les skinheads? Ou simplement ceux qui écoutent des groupes néo nazis comme Komintern Sect? Le X sur les mains signifiera désormais "crucified"... Autrement, du jazz, quelques chroniques (metal et fanzines). Une lecture qui change.

FEUILLE D'INFO MALOKA n°8 *(44 pages A4, prix libre à Maloka / BP 536 / 21014 Dijon Cedex)* Encore un bon pavé en provenance de cette asso active depuis de nombreuses années. Ce bulletin est bien présenté en plus d'être bien rempli, on a à lire sur tous les sujets d'actualité et de politique dans des articles longs et fouillés ou brefs et informatifs: nouvelles lois anti «terroristes» en Angleterre, écologie, le procès contre Mc Do, l'agression publicitaire, l'affaire Altern contre Estelle Halliday (qui depuis a eu un dénouement à peu près heureux), les sans papiers, l'égalité animale, les OGM, etc. Le gros morceau est un dossier sur l'industrie pétrolière et un autre sur les squats. Ca vaut largement son prix libre.

MELOROCK n°2 *(20 pages A5, 3 timbres à Mélorock / Mélodie FM / 42 rue jules Steeg / 33500 Libourne) Fluck (c'est des anciens Thompson Rollets), Virago, Tagada Jones, TV Killers, Les Oisillons Tombés du Nid.* Sympathique petit zine de l'émission du même nom, on trouve à l'intérieur surtout de la noisy et de la pop, mais aussi un peu de punk et de hc. Sommaire francophone avec des interviews, compte rendu de concerts et chroniques zines, disques et démos + des petits dessins humoristiques.

LES CAVES SE REBIFFENT n°2 *(14 pages A5, un timbre à Do it Yourself / BP 135 / 87004 Limoges Cedex)* Il est vrai que ce bulletin est plus qu'une feuille d'info. Non seulement il y a trois feuilles 1/2, mais en plus c'est très très condensé. Bref, beaucoup à lire, et justement cela parle pas mal de lectures: il y a de nombreuses chroniques de bouquins (polars, science fiction) et surtout des interviews d'auteurs: Fabrice Lebeault (BD) et Virginie Despentes (ex camarade de lycée à moi!) qui nous parle de son nouveau livre. Beaucoup de musique aussi avec pour les interviews Paris violence et NCA, et des tas de chroniques en punk, hc et Oi! + une considérable cargaison de contacts et news.

NAPARTHEID n°12 *(imprimé, couverture couleur, 56 pages A4, en basque, 600ptas à Napartheid / Marzelo Zelaieta Karrika / 75.AA1 Aretoa / 31014 Irun / Espagne)* Sortant régulièrement du Pays Basque espagnol, cette revue qui gagne en épaisseur rassemble des dessins, BDs et montages photos sur divers sujets politiques ou autres. Beaucoup d'humour, en particulier dans le récit en roman photo d'un voyage en Afrique, mais pour ne pas se contenter de l'aspect graphique, il faut comprendre le basque.

NOW & THEN n°3 *(84 pages A5, 20FF à Now & Then / 240 ch. du Tucaut / 31600 Eaunes) Skarhead, Hard Resistance, The Cuffs, Neck, Dropkick Murphys, cause For Alarm, Victory Rds, Loikaemie, Empire Falls, Reazione, Pitboss 2000.* A l'inverse d'autres, ce zine n'aime pas trop les groupes politisés (d'un côté ou de l'autre) et musicalement, la couleur se situe dans un camaïeu de hardcore metal / N.Y. hardcore / Oi! core. Pour plus de légéreté, c'est agrémenté de photos tirées de revues érotiques (un de plus au club après UPG et Sun In My Head) et de reportages sur les hooligans hollandais (et parmi eux qui est copain avec qui: fascinant). Beaucoup de chroniques, beaucoup d'interviews (faites le rapport prix / nombre de pages, on est pas volé), dommage que dans celle de Victory, Delphine ne se soit pas exprimée (elle est française).

PARADISE NOISE n°3 *(10 pages A4, 10F pc à David Cammal / La Grande Bastide / Route de Pertuis / 84460 Cheval Blanc)* Ulrike's Dream, Kismet HC, season, Aaargh, Primitiv Bunko, Porc Bleu, Elevate, Wojczech. Un sommaire plutôt varié au niveau des interviews puisqu'on va de Porc Bleu à Primitiv Bunko. Bref: emo, punk, hardcore, crust, noisy, avec de jeunes groupes (Elevate) ou des vétérans (Kismet HC!).

YULUMBA n°2 *(4 pages A5, un timbre à Yann Marinier / La tuque / RN 113 / 47240 Castelculier)* Très joli zine grâce au format à l'italienne + pliage original ainsi qu'à la très esthétique écriture à la main et aux dessins. A l'intérieur, du graphiqme avec une interview de Moulinex, et de la musique avec des chroniques démos et disques.

NEWSLETTERS

KANIVO INFOS n°5 *(8 pages A5, un timbre à Kanivo Chaos / 13r; de Vignier / 25000 Besançon)* Feuille d'infos bien présentée et bien tassée puisqu'outre les news et contacts, on y trouve un bon nombre de chroniques et ds interviews avec Gargoïls (groupe de filles de Besançon) et Dead End (à lire!). Les gens de cette feuille d'info (le groupe Steroïds) organisent des concerts.

UNITY ROCKERS n°20 *(8 pages A4, un timbre à Crash Disques / 21 ter rue Voltaire / 75011 Paris)* La newsletter skin rouge continue son chemin avec dans ce n° une très intéressante interview de Gil de OAF («la musique de ceux qui ont faim a toujours fait rêver ceux dont le frigo est plein et qui s'emmerdent quand même donc ça se vend bien», pour ne citer qu'un passage.), un billet d'humeur sur le public borné des concerts, une autre interview de Ras Michael (reggae), des chroniques et des brèves musicales et politiques. Un prochain n° plus épais est annoncé.

LAS BASURAS n°3 *(12 pages A5, imprimé, prix libre à Izimobil / 10 impasse Launaguet / 31200 Toulouse)* Dans cette jolie petite revue sur papier recyclé, vous avez des news, des chroniques et des articles politiques sur un ton humoristique / ironique (Pinochet, rénovation d'une église), mais aussi une interview avec No Means No et un compte rendu de la traduction du manifeste de l'UNA bomber. Bref une lecture rapide mais intéressante.

EN VRAC n°12 *(6 pages A5, un timbre à Pascal Giraud / 36 rue Elie Rochette / 69007 Lyon)* Mi feuille d'infos, mi cata de distro, En Vrac apporte de quoi se tenir au courant de la scène punk / Oi! internationale.

RIEN A BRANLER mai 99 *(Patrick gionco / 68 avenue de la justice / batiment D / 34090 Montpellier)* Sans fioritures, 4 pages de news et contacts bien présentés

FAIS PEUTER LA DISTO n°7 *(Franz Nonnenmacher / 1 lotissement la Daunade / 33125 Saint Magne)* Une newsletter décorée avec humour et gout et même s'il se déclare SxE elle se présente sous la forme d'un receuil de

news en musique, cinéma et remarque en tous genres sur toutes sortes de sujets (le retour à la mode des couvre chefs,etc.).

SILENCE MEANS DEATH n°11 *(8 pages A5, un timbre à Fred Grand / 3 rue Gounod / 01000 bourg en Bresse)* Après un bon paquet de news (sorties disques) et contacts (zines, distros), il y a des chroniques zines et une interview avec les TV Killers, puis deux pages de chroniques musique allant de la noise au grind.

BETE ET MECHANT n°1 *(6 pages A4, un timbre à Alban Graziotin / 66 rue du Mal Foch / 42300 Roanne)* Voici le nouveau projet de Panzer, après l'arret (momentanné) de Fils De Putes. Cette feuille d'info qui porte le titre d'une chanson d'evil Skins (cela dit, la couverture est une superbe photo d'un jeune skin noir) est un receuil de témoignages de skinheads. Le premier, rédigé par un français ayant fréquenté outre Batskin les prisons psychiatriques de notre pays est assez effrayant. S'ensuivent quelques extraits de la presse anglaise assaisonnés de toutes les excuses sociologiques que vous pouvez imaginer.

GOUDE UR BANNAC'H AN DISPACH! n°3 *(8 pages A5, un timbre à GUBAD / 8 straed Général Leclerc / 22500 Pempoull)* Troisème numéro pour cette excellente newsletter bretonne avec cette fois ci une interview fort intéressante avec Yann Boislève qui parle de son asso de libération animale, et guise de "chroniques", il y a des compte rendus de différentes manifs (anti Megret, contre les expulsions, occupation des Assedic) et des news / contacts.

L'HEURE TARD n°17 et n°20 *(Didier Trumeau / Chemin de Grandchamps / 18100 Vierzon)* Cette petite newsletter bien présentée et surtout tès bien rédigée, nous fait lire des chroniques disques (indus, punk rock et même Primitiv Bunko) et zines et annonce l'actualité concerts mais aussi théatre et expositions.

L'ECHO DE FOUFLEURS n°19 *(8 pages A5, Yann Cornières / 1 rue St Jouan / 22000 St Brieuc)* Des annonces concerts, des news / contacts et surtout pas mal de chroniques zines et disques, sur cette feuille d'info bien présentée.

MINDY n°1 *(8 pages A5, un timbre à Simon Vandeplanque / 6 rue du chateau / 62120 Aire sur la Lys)* Un nouveau bébé pour Simon, toujours cette fascination pour les femmes papier glacé, retapées de A à Z (en passant par Q...). L'article sur les deux actrices de cinéma m'inquiète pour notre Simon, si ça se trouve, Meg Ryan et Julia Roberts que tu trouves si extraordinaires sont deux connasses qui sont capables de te faire un scandale au restaurant parce que la salade n'est pas assaisonnée à leur goût. Arrête de regarder M6. Arrête d'aller voir des films américains à gros budgets dont le public cible est le pauvre prolo influençable. Ce n° présente une interview avec un responsable du centre international de recherche sur l'anarchisme (ça en jette) et des chroniques musique et zines.

OUTLAW n°? *(Jean Philippe / 14 a rue des cerisiers / 68320 Urschenheim)* Cette feuille d'info très condensée propose une longue interview avec Lee Majors, ainsi que des chroniques récentes de zines, et une présentation du projet "Armitage" (vous avez jusqu'à juin 2000 pour envoyer des textes, poèmes sur votre vision de l'avenir pour un receuil).

LIS TES RATURES

L'ingratitude, commentaire sur notre temps *(Alain Finkelkraut)* Normalien et professeur à l'Ecole polytechnique, Alain Finkelkraut s'était rendu célèbre en 1987 avec son essai "La défaite de la pensée", dans lequel il remettait en cause la prétendue liberté contenue dans la modernité. "l'ingratitrude, commentaire sur notre temps" est en quelque sorte une suite à cet ouvrage, ou plus précisément un approfondissement. A nouveau il nous met en garde contre les dérives du progressisme dans une société où l'innovation et la consommation sont devenues les mots d'ordre au détriment des valeurs passées. Selon Finkelkraut, devenu une règle en soi, le progrès n'est plus l'arrachement à la tradition, il est devenu notre tradition, une sorte de sacerdoce rigide et auto justifié auquel tout le monde adhère d'autant plus facilement que se réclamer du passé est aujourd'hui plus que jamais idéologiquement suspect. Du point de vue de la forme, même si la reflexion est très poussée dans cet ouvrage, il n'est pas réberbatif car il consiste en fait en la retranscription d'une conversation / interview entre l'auteur et un ami québecois. Les points obscurs font donc l'objet de questions et il n'y a pas ce côté "voici mon point de vue, débrouillez vous avec" d'autres ouvrages de réflexion. D'autre part, dans un contexte triomphaliste mundial / an 2000, il est bon d'entendre la voix d'un "rabat-joie", cette attitude à contre courant demande sans doute un certain courage et on peut puiser dans cet ouvrage mille appuis pour sa propre contestation de la bonne humeur obligatoire ambiante. Rien que le résumé au dos du bouquin contient sa dose de dynamite et d'insolence et ne peut qu'inciter à se plonger dans ce volume qui se lit avec jubilation. Plus punk finalement qu'un disque revival de jeunes aux coiffures multicolores.

LA DELATION SOUS L'OCCUPATION *(André Halimi)* A toute personne qui a une quelconque foi en la nature humaine, je conseille la lecture de ce livre, qui est un recueil de lettres de dénonciation reçues par les polices et organismes gouvernementaux français et allemands pendant la seconde guerre mondiale. Ce n'est pas le premier livre de ce type, et André Halimi en avait déjà publié un il y a quelques années, il me semble. Comme avant goût, je crois que le plus simple et de reproduire un extrait significatif *"Un lecteur, tout aussi écoeuré que nous par l'absence de riposte révolutionnaire, demande pourquoi, après le meurtre de chaque fasciste français, on ne fusillerait pas dix francs maçons, vingt communistes et cent juifs pris au hasard. Le même corespondant propose la création d'un immense camp de concentration ceinturé d'armes automatiques qui ouvriraient le feu sur les détenus (...)".* Notez que cet article est de la plume de P.A. Cousteau (le frère du commandant du même nom). Les lettres sont publiées avec le nom de leur auteur, quand elles n'étaient pas anonymes, pour d'une part rappeler à chacun que toute lettre envoyée à un organisme officiel est soigneusement conservée et peut réapparaître cinquante ans après (et les fichiers informatiques n'existaient pas à l'époque...), et aussi comme l'admet Halimi pour faire goûter à quelques personnes peut être encore en vie aux joies d'être dénoncées. Certes, c'était tentant, mais je trouve cela quelque peu discutable: écrire un livre contre (ou peut être alors silplement "sur"?) la dénonciation et ensuite la pratiquer à son tour, avec toutes les conséquences que cela peut avoir pour des familles non responsables de la bêtise d'un aïeul (certaines lettres viennent de petits villages ou tout le monde peut se reconnâitre). Elles sont aussi publiées avec toutes leurs fautes d'orthographe (mais les lettres émanent de tous milieux sociaux), avec toute leur politesse gluante ("excusez moi de prendre sur le précieux temps que vous consacrez au redressement du pays"), ou leurs motifs les plus bas ("Et quand vous aurez arrêté cette personne, pourriez vous me garder son manteau de fourrure?"). Surréaliste, vraiment... Après avoir lu ce livre, je ne peux m'empêcher de me demander si les commissariats reçoivent encore aujourd'hui ce type de lettres, et dans l'affirmative, c'est un receuil de celles ci que j'aimerais bien lire, car il n'y a pas que les temps de guerre qui permettent à la bassesse humaine de s'exprimer. Tiens, ça me fait penser que j'ai vu passer dans le courrier un flyer (anonyme...) accusant un groupe de fascisme sur la base de quelques lignes hors contexte prises dans une de leurs chansons. J'attends vos lettres de dénonciation pour en connaître l'auteur.

EN ATTANDANT SIMON *(18 pages A5, deux timbres à Simon Vandeplanque / 6 rue du chateau / 62120 Aire sur la Lys)* Vous avez pu lire les écrits de Simon dans ses divers et nombreux fanzines, voici un un recueil de quelques une de ses nouvelles, ou plutôt histoires délirantes. Si vous êtes fans de jeux de rôle, de fantastique, et si vous regardez beaucoup M6, vous vous y retrouverez. Après le roman de gare, voici le recuil DIY de nouvelles de gare. Un volume mince mais bien rempli grâce à une impression condensée.

LIBERATOR

Fort de deux albums sur Burning Heart, ce groupe ska composé de 7 musiciens nous vient de la suède ou ils sont le groupe le plus connu dans leur style. Ils mêlent avec bonheur les influences two tone et jamaïcaines.

Pouvez nous faire un rapide historique du groupe? Aviez vous joué dans d'autres groupes auparavant? Alors, nous avons commencé à jouer sérieusement ensemble à la fin de l'année 93. Il n'y a pas eu de grands changements de personnels, juste Daniel Mattison qui est arrivé à la guitare en 1997. Aujourd'hui, nous sommes donc 7. En plus de Daniel, il y a Rodrigo Lopez (basse), Robert Ylipää (chant), Erik Wesser (claviers), Johan Holmberg (batterie), Peter Andersson (trombone) et Andreas Sjögren (saxophone). Nous avons tous un passé musical divers, Andreas and Peter ont été dans the Royal Marching Band, Erik a joué du punk avec Pingstkyrkan Brinner, Daniel a joué dans un groupe soul (Astroturf), Rodrigo lui a fait du métal progressif avec Aztec Twostep.

Qu'avez vous réalisé jusqu'à présent? Nous avons sorti deux albums jusqu'à présent: «This Is...» en 96 et «Worldwide Delivery» en 1998, tous deux sont sur Burning Heart. Nous avons aussi beaucoup de Eps et maxis sur divers labels et nous ne comptons même plus nos participations à des compiles, nous sommes toujours partants pour toutes propositions.

Pourquoi avoir décidé de jouer du ska? Est ce votre style musical de prédilection? Quels sont vos groupes favoris? En fait, nous ne sommes pas tous fans de ska, mais c'est sur ce style que nous sommes tombés d'accord quand nous avons voulu jouer ensemble. Jouer du ska est une bonne façon de bien exploiter nos instruments, et on peut très bien aimer le ska tout en étant fan de styles musicaux très différents. Les fans de ska dans le groupe, c'est Robert, Andreas et Peter. Les autres sont issus des scènes reggae, soul, ou même metal. Nos groupes ska fétiches sont les Skatalites, The Beat, Chickenpox (un groupe suédois) et Dag Vag (un vieux groupe ska suédois qui chantait dans notre langue). Et nous aimons des tas de choses dans des styles variés.

Quelle signification a le nom Liberator pour vous? Liberator, pour beaucoup de personnes, cela évoque l'avion de la seconde guerre mondiale qui a semé la mort et la destruction en Europe, rayant des villes entières de la carte et tuant des milliers de civils. Un de ces avions s'était posé en catastrophe dans le village des grands parents d'Andreas, et le mot «liberator» avait dans notre enfance une sonorité quasi mythique, on parlait tout le temps du «liberator», de l'année ou le «Liberator» était tombé. Nous avons utilisé l'imagerie du bombardier avec un peu d'humour anti américain dans l'album «worlwide delivery».

Que faites vous en dehors du groupe? Est ce qu'un groupe aussi célèbre que vous peut vivre de sa musique? En dehors du groupe, certains d'entre nous jouent aussi dans des groupes d'amis, en ska ou en punk rock. Il nous est impossible de vivre de notre musique, être un groupe ska connu,

ça veut dire être un petit groupe inconnu pour le grand public. Par contre, nous avons aussi du mal à avoir ou à garder des boulots car nous parton souvent tourner et il nous arrive de nous absenter plusieurs

mois d'affilée. Donc, nous avons des boulots à temps partiels qui nous permettent de vivre entre deux tournées.

Comment est la scène ska en suède? Comment expliquez vous que le ska s'y soit si bien implanté en Suède? La scène suédoise est très dynamique en ce qui concerne le ska, mais elle l'est aussi pour toutes les musiques «alternatives». Les suédois sont très fans de musique, ils soutiennent leur scène et surtout les publics se mélangent facilement. Comme dans beaucoup de pays d'Europe, je pense, le public suédois est attentif à ce qui se fait en Angleterre et aux USA, donc ce qui y marche finit par nous arriver aussi. Et nous ne sommes pas loinde l'Allemagne et de la Hollande qui ont des scènes ska importantes. La ska met beaucoup de monde d'accord, c'est sans doute pourquoi les groupes ont facilement du succès. Mais nous faisons rarement des concerts avec affiches uniquement ska, ce qui fait que nous jouons rarement avec les autres gros groupes ska suédois. Ceux que nous croisons le plus souvent sont Duck Soup (ils sont danois) et Monster (un mélange original de punk et de soul).

Comment est ce que cela se passe avec les skinheads lors des concerts ou ailleurs? Y a t-il des skinheads ou des mods dans le groupe? Aucun de nous n'appartient à aucun clan ou gang à part le groupe. Ca va nous nous entendons bien avec tout le monde quelle que soit leur appartenance et les concerts se déroulent toujours bien. Nous jouons souvent avec des groupes Oi! (récemment c'était avec Voice Of A Generation) et ça se passe toujours bien.

De quoi parlent vos textes? Nos textes sont en général des histoires avec une fin amusante, ou des choses qui nous sont arrivées. Il y a presque toujours une petite morale ou une critique ironique pour ceux qui savent lire entre les lignes.

Quels sont vos projets? Nous partons bientôt en tournée au mois de juillet avec No Fun At All dans toute l'Europe (ou presque) et nous travaillons sur des reprises ou des titres originaux pour diverses compiles dans le monde entier.

Contact:
Burning Heart Records / Box 441 / 701 48 Örebro / Suède

PÖBEL UND GESOCKS

Ce groupe Oi! / punk allemand formé au début des années 80 et autrefois appelé Beck's Pistols est mené par l'éditeur du zine / magazine Scumfuck Tradition qui a répondu à ces quelques questions.

Peux tu commencer par nous présenter le groupe? Quelles sont vos activités en dehors? Alors, moi je suis Collaps, j'ai 31 ans et je suis la batteur du groupe. je ne fais rien d'autre dans la vie, ce qui ne veut pas dire que je manque de travail car en plus du groupe, je fais le zine Scumfuck Tradition. J'écris aussi des nouvelles et divers textes que j'espère publier un jour. Trevor a 30 ans, c'est le guitariste, il est ouvrier dans une fabrique d'outillage. Paco est notre bassiste et Willi est le chanteur, il s'occupe du label et catalogue de distribution Scumfuck. En dehors, il travaille chez thyssen. Le groupe s'est formé en 1980 sous le nom de Beck's Pistols et a duré quelques années avant de se séparer. Nous nous sommes reformés en 1988 et notre premier enregistrement a été pour la compile "Tollschock" de Pedder de Daily Terror. Bubba et Stefan ed Lokalmatadore ont joué dans le groupe jusqu'en 1995, et nous avons aussi eu avec nous Andy. Nous avosn sorti en 98 notre troisième album intitulé "5.000.000". Notre musique est du punk très influencé par la Oi!.

Peut on avoir un aperçu de ce que vous avez sorti jusqu'à maintenant? Sous le nom Becks Pistols, nous avons sorti les albums: "Pöbel Und Gesocks" (1990, Teenage Rebel), "Es War Einmal..." (1995, Teenage Rebel) et les EPs "Lockruf Der Wildnis" (1991, Teenage Rebel), un split avec Lokalmatadore (1992, Scumfuck), "Live Penis" (1993, Nasty Vinyl). Sous le nom Pöbel & Gesocks, nous avons fait les albums: "Schönen Gruß" (1994, Teenage Rebel), "Oi!-Punk Perverts" (mini LP en 1996, Vulture Rock), "5 Millionen" (Oi!Hammer, 1998) et les EPs suivants: un split avec Lokalmatadore (en 1994 sur Scumfuck), un split avec The Crack et Distortion en 1996 sur Scandal). Nous avons aussi participé aux compilations: "Arschlecken Rasur III" EP (1994, Scumfuck), "Scumfuck Bizarr" (1995, Scumfuck), "Oi! It´s Party Time..." EP (1996, One By One), "Tollschock III" CD (1996, Tollschock), "Vulture Rock" CD (1996, Vulture Rock), "Total Panne II" 2xLP (1997, Ziegenkopf), "On The Streets" CD (1997, We Bite), "Mach´s Maul Auf - Ficken Statt Faschismus!" CD (1998, NC), "Teenage Rebel II" CD (1998, Teenage Rebel), "Querbeat" CD (1998, Eastend), "Vulture Rock II" (1998, Vulture Rock), "Scumfuck Tradition Volume Pullern" CD (Scumfuck, 1998), "Oi!-Punk Pervers + Rare Tracks" CD (Vulture Rock, 1999).

Pourquoi avoir changé de nom alors que justement les Beck's Pistols avaient leur petit succès? Quelles différences y a t-il entre Beck's Pistolss et Pöbel Und Gesocks? C'est simple, la brasserie Beck's a menacé de nous faire un procès parce que nous utilisions son nom, ils n'appréciaient pas la publicité gratuite que nous leur faisions, alors il a fallu penser à changer, contraints et forcés. Nous avons pris comme nouveau nom le titre de notre premier album, car cela permettait de nous identifier quand même. Pour ce qui est des différences, je pense que nous avons maintenant un meilleur guitariste et notre son est un peu plus punk. La plus grosse différence est que nous considérons le groupe maintenant comme une bande d'amis, aors qu'avant nous étions simplement des gens qui jouions du punk ensemble car il était difficile d'avoir un line up complet.

Quelles ont été vos premières influences? Est ce que cela a évolué avec le temps? Sans hésiter, je citerai les Sex Pistols comme influence majeure, je les ai découverts quand j'avais 12 ans avec leur album "never mind the bollocks". J'aime aussi beaucoup Killing Joke, et en fait des tas de styles de musique différents. Ce que je préfère, c'est le punk et la Oi!, ainsi que le Deutschpunk, un peu de crossover et aussi un peu de techno minimaliste, de new wave.

Qui écrit les textes? De quoi parlent vos textes? Comme beaucoup de groupes de votre pays, vous chantez en allemand, alors que dans d'autres pays, la majorité des groupes chantent en anglais, comment expliques tu cela? C'est Wili et moi qui écrivons les textes, et sur le dernier disque, Zonenpeter du groupe Verlorene Jungs nous a filé un coup de main. Il faut avouer que nos textes n'ont jamais été récompensés par aucun prix littéraire. mais nous ne faisons pas non plus uniquemen des chansons sur les filles, le fait de ne pas aller travailler, etc. De plus en plus, nos textes sont sur des sujets personnels et plus réfléchis, sans être moralisateurs (on nous a assez fait la morale à nous!). Nous parlons en fait de tout ce qui peut pourrir la vie aux gens, c'est un sujet hélas inépuisable. Ecrire en allemand est naturel pour nous, c'est la langue que nous maîtrisons le mieux. Après la guerre, il a longtemps été tabou pour la jeunesse d'écouter / de chanter de la musique en allemand. Le punk, peut être par volonté de choquer, a brisé ce tabou, et c'est tant mieux. Le public allemand soutient les groupes locaux, même s'il va massivement voir les gros groupes étrangers. Cela permet en retour à de bons groupes d'émerger et de survivre c'est lié. Ceux qui chantent en anglais sont ceux qui pensent que leurs textes sonnent bien dans cette langue alors qu'ils ne la maîtrisent pas, tout simplement parce qu'avec deux trois mots anglais qui sonnent bien (police, war, system) tu fais 50 chansons et tu es content de leur fort message!

Votre public mêle des punks et des skinheads, est ce que ça ne pose pas des problèmes parfois? Effectivement, notre musique attire toutes sortes de gens et nous acceptons tout le monde volontiers, sauf bien sur les néo nazis. Il y a eu une grosse bagarre une fois, en 1991 ou 1992, après un de nos concerts dans un bar, car des redskins et des hooligans s'taient donné rendez vous pour régler leurs comptes. Une autre fois, des gens de la sécurité (engagés par les promoteurs de l'endroit et pas par nous) ont paniqué à la vue du public et ont fini par provoquer la bagarre. Le problème, c'est que comme c'était à un de nos concerts, la responsabilité, aux yeux des gens, était pour nous, et on disait partout que nos concerts étaient violents. Certains règlaient leurs comptes avec nous en nous faisons une mauvaise réputation et en amplifiant cette rumeur. On pourrait en rire si ça n'était pas si grave finalement. Les idiots n'ont fait que passer, nous, nous sommes encore là... Maintenant, nous avons avec nous des amis pour faire la sécurité aux concerts, il n'y a plus de problèmes de ce style, et nous faisons en sorte que tout le monde s'amuse sans danger, mieux qu'à un concert de variétés! Malheureusement, à cause de cela et de gens qui n'aiment pas voir des punks et des skins paisiblement ensemble, nous sommes devenus un groupe

"controversé", ce qui finalement est mieux que de faire les rockers rebelles proprets sur MTV ou Viva (suivez mon regard). Nous sommes après tout un groupe punk et pas des faiseurs de bruits entre deux examens en fac de commerce. Pour nous le punk est et doit rester controversé, sinon, tout le monde y vient et alors que reste t-il à celui qui refuse les distractions de masse?

Est ce que le retour d'une scène punk / Oi! a changé les préjugés des gens sur les punks et les skins? Oui, cela a changé beaucoup de choses, il suffit de se souvenir de ce qu'était la scène Oi! dans les années 80. A ce moment là, voir des punks et des skins était quasiment impensable, d'autant que la scène hardcore, très importante stigmatisait

souvent ces derniers. Maintenant, le hardcore c'est quasiment fini en dehors des porteurs de sac à dos et de barbichettes. Les nazis skins, quant à eux, n'écoutent plus de la Oi! mais du metal, et la Oi! est redevenue ce qu'elle était au départ, même si on appelle cela maintenant du streetpunk. les années 80, ça n'était pas si super que ça, alors je trouve le revival actuel plus drôle qu'autre chose. Il y avait tellement d'histoires pour un rien avant... Maintenant les différences, c'est plus le look que les idées. Vais-je porter une crête ou me raser le crâne? Et ensuite je resterai avec ceux qui portent les cheveux come moi. L'intelligence ou le fait que quelqu'un soit un imbécile ne dépend pas de sa coupe de cheveux.

Que pensez vous des jeunes groupes qui reprennent le son de 77 ou des années 80? Chacun peut choisir le style qu'il a envie de jouer, certains de ces groupes sont très bons, d'autres sont plus convenus. Ils ne remplaceront pas les vieux groupes dans nos coeurs, il n'y a pas que la musique, il y a aussi l'authenticité, l'histoire qui compte. Ce qui était rebelle il y a dix ans, que personne n'écoutait, c'est aujourd'hui ce que proposent les major labels, alors si il y a la même couleur, le goût est différent.

Etant dans la scène depuis de nombreuses années, comment comprends tu ceux qui se désinvestissent progressivement, qui ne s'intéressent plus qu'à la musique? C'est normal qu'en vieillissant on ait d'autres priorités, ou qu'on ne se sentent plus au diapason au milieu d'une bande de jeunes bourrés. C'est normal aussi de ne pas forcément se reconnaître dans un mouvement qui est très différent de celui auquel on a donné ses jeunes années. Ce que je n'aime pas, ce sont les mecs qui sont là depuis six mois, donnent des leçons à tout le monde, râlent, et seront passés à autre chose dans encore six mois, ils ne méritent aucun respect. Ce qui est amusant, c'est de voir des gens de 25 ans parler en disant "c'était le bon vieux temps", "avant c'était mieux, allez, maintenant j'en ai marre". Je recherche dans ma mémoire comment c'était il y a dix ou quinze ans: c'était tout aussi merdique! C'est dommage si en vieillissant on ne voit plus que ce qui ne va pas, c'est dommage si les jeunes qui arrivent ne s'intéressnt pas aux choses formidables qui ont été accomplies avant eux. J'aimerais une scène ou on puisse se sentir à sa place en étant "vieux". En fait j'aimerais ne pas à avoir à renier et à tourner le dos à ce en quoi j'ai cru si longtemps, et je ne veux pas non plus vivre éternellement dans la nostalgie du passé. Parler de ce qu'il y avait avant, c'est une excuse pour beaucoup de monde pour ne rien faire aujourd'hui.

Le punk a t-il encore quelque chose à dire aujourd'hui, ou le flambeau n'est il pas passé à d'autres styles de musique (rap, raves...)? Effectivement, depuis maintenant 22 ans, nous entendons parler de "ça va péter", le monde va changer", "la révolution arrive" etc. On est en droit d'être circonspect (sauf si on a découvert le punk il y asix mois). Le rap canalise et peut être entretient la révolte d'une grande part de la jeunesse, mais le rap ce n'est que du commerce et de la frime, à la limite, c'est une régression. Les ravers savent s'organiser en dehors du système, mais c'est surtout pour s'amuser, vendre des drogues, se brancher des meufs. Ce n'est pas encore tout ça qui secouera le vieux monde... Alors le punk garde une certaine intégrité et un moyen d'échapper à la pression ambiante. Le punk reste inimitable.

Vos projets pour le futur plus ou moins proche? Un EP trois titres doit bientôt sortir sur le label américain Vulture Rock, nous terminons aussi un live enregistré à Chemnitz que nous sortirons sur notre label. Et nous avons fait des chansons pour deux compiles tribute à Daily Terror et à O.H.L. Nous comptons aussi travailler pour un prochain disque studio, et pour quelques titres sur des compiles pour lesquelles on nous a demandé des morceaux. Et bien sur profiter de l'été pour tourner.

Contact:
Scumfuck Tradition / Postfach 10 07 09 / 46527 Dinslaken / Allemagne.

CHRONIQUES

DAHMER: dahmerized CD

Ben oui, il y a encore des gens pour faire du grind, je trouve ça méritant vu les merdes prétentieuses que ce style a véhiculé. Dahmer nous la fait total serial killers, depuis leur nom jusqu'aux titres des morceaux (le dernier s'intitule quand même «positif») en passant bien sûr par la pochette qui pourrait faire gerber les musicos de Carcass. Il faut reconnaître que ces québecois dont on a pas mal entendu parler chez nous en partie grâce à la connexion bordelaise savent rendre cette musique intéressante.

EXCREMENT OF WAR: cathode ray coma CD

L'autre groupe de Sticks (Extreme Noise Terror), dans un style similaire, peut être plus brut de décoffrage et rappelant Doom pour cette anthologie (exhaustive?). Ca commence par 14 inédits de 93 pour se poursuivre avec des titres d'un Ep et du split Ep avec Dischange. Crust britannique rapide mais avec passages mid tempo rentre dedans, 22 titres en tout.

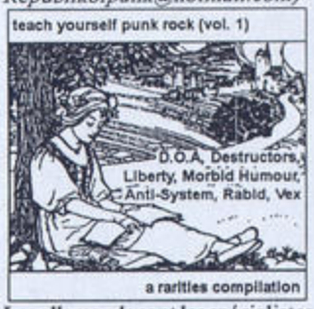
BLOCKHEADS: watch out CD *(autoprod)*

Non, "watch out" n'est pas le titre du dernier DIO, et l'album n'a rien à voir avec les dragons et les fées (quoique!). 9 ans d'expérience feront toujours la différence (c'est pas une pub ça?) et nos sympathiques (si, si, ils sont sympas) grindingskullhead-crushers s'y entendent pour déverser un flot de brutalité en 15 vagues successives. Blockheads fait du grind, n'en a jamais dévié malgré les modes et rien que ça, c'est louable. Par contre, la musique s'est enrichie de passages plus lents, plus moshisants, plus hard core avec quelques réminiscences Bolt Thrower qui ne sont pas pour me déplaire. Aussi sauvage que les pionniers du grind de 87 (N. Death, Carcass ou Repulsion) mais savamment actuel et diablement original (depuis le tempsque je le proclame!), Blockheads nous propose, en plus, un visuel très soigné avec des photos dont ils sont les seuls à connaître l'existence (concours: trouver ce que cela représente) et des textes en anglais qui se sont largement améliorés par rapport au début, allant du tribal mythologique à l'anarcho punk ("Mc Dollars") en passant par lécologie omniprésente ("will nature soon forget"). Le disque comme sa chronique dans ces pages à mis du temps à sortir mais le temps n'a pas de prise sur la qualité. (Alex)

PRESSURE POINT: cross to bear CD *(GMM / Po Box 15234 / Atlanta, GA 30333 / USA)*

12 nouveaux titres de ce groupe Oi! américain sous une pochette tatouage skinhead (punks et skins crucifiés ensemble). L'album est produit par «tonton Lars Frederiksen» et le son est mordant, compact et direct, tout comme la musique, virulente et insolente comme du Cockney Rejects, et avec une dose de puissance à la Condemned 84. «boots "n booze» met sur le même plan reds et nazis, ce qui n'empêche pas des textes très working class comme sur «overworked, underpaid».

TEACH YOURSELF PUNK ROCK vol 1: compile CD *(People's Republik Of Punk. Republikofpunk@hotmail.com)*



Les allemands sont les spécialistes des compiles nostalgie. Malgré son package minimaliste celle ci est intéressante (déjà par son prix) puisqu'elle rassemble 6 Eps ou maxis anarpunk des années 80 (sujet que les «back to front» et autres n'ont pas encore abordé). Cela dit, ça commence étrangement par le premier EP de DOA pour poursuivre avec des raretés anglaises de Destructors, Liberty, Vex (excellent cold wave punk sorti à l'origine sur le label de

Olga chienne des SS? Non, Siouxie & the Banshees

Conflict), Rabid, et un split entre Anti-System et Morbid Humour. En tout 25 titres en 72 minutes, on attend les prochains volumes avec impatience!

SCHIZMA: pod naciskiem CD *(QQRYQ / Po Box 45 / 02-792 Warszawa 78 / Pologne)*

Schizma est un groupe punk polonais qui a déjà de la bouteille et au fil des ans leur son s'est solidifié, sonnant N.Y / quasiment metal par moments (il faut dire aussi que le line up a complètement changé). Ils chantent (agressivement) dans leur langue natale 13 titres costauds qui ont une certaine originalité.

THE TRUENTS: every day of the week CD *(TKO / 4104 24th Street # 103 / San Francisco, CA 94114 / USA)*

Le punk (très punk) des Truents a des accents victorieux et un côté hymnesque quasiment Oi! avec ces chœurs virils et entêtants. On a ici 12 titres avec intros punk 77 qui se bousculent tout en restant très carrés, les mélodies viriles doivent être du meilleur effet en concert.

MUZYKA PRZECIWKO RASIZMOWI: compile CD *(QQRYQ / Po Box 45 / 02-792 Warszawa 78 / Pologne)*

19 groupes polonais sur cette compilation «contre le racisme» qui rassemble des styles assez variées, depuis le hardcore rapide et direct voire metal, jusqu'à de la fusion concernée plus chiante en passant par du punk classique et la Oi! (les excellents Big Cyc). Il faut dire que la Pologne connaît une recrudescence des crimes racistes (une vingtaine en quelques années). Les participants sont parmi les groupes les plus connus de Pologne: Schizma, Dezerter, Apatia, Armia, Kult, Post Regiment, Fauna, Mais j'en découvre d'autres pour la première fois (Kazik Na Zywo, Homotwist, 2TM3,3, Tomahawk...). La plupart des titres ont été écrits spécialement pour l'occasion ou sont des inédits. Du bon et du moins bon forcément, mais un aperçu sympa de la scène de ce pays.

"Overworked, underpaid" PRESSURE POINT

Your forefathers fought, and your forefathers died
for the right to unionize
Now we sit idly by and watch it rot away
Overworked and underpaid,
now we slave our days away
For a man without a conscience or care

Pride! A way to live, and a way to fight
Honor! A time to fight, and a reason why

Shipped our jobs to far off shores
Bankrupt morals, the profits soar
Together we must rise, to take back what is ours
Now, don't look to the future
Every working man, the time has come,
The time is now, to make our final stand

LE PIRE HENNE: compile CD *(90F pc à Zarno Martin / 1 rue de l'abreuvoir / 11800 marseillette)*

Nouvelle compile du Label des champs d'Arnaud P36. L'épais livret est illustré par ouin et offre, outre des photos et infos sur les groupes, les tronches de l'équipe qui a présidé à sa réalisation. Notons tout de suite l'exhumation de Tulaviok au milieu de groupes plus récents ou déjà bien établis: Cortège, Toxic Waste, Steroïds, les Caméléons, Sourire Kabyle, barikad, Ebola, Dérailleurs, kidnappers, Rigor Mortis... et la délirante présence du Pansement Dans La Saucisse pour agrémenter un ensemble allant du ska au punk / hc. 25 groupes en tout.

SIOUXIE & THE BANSHEES: the scream CD

Au moment ou Siouxie repart avec un nouveau groupe, voici que ressort en édition pas cher (peut mieux faire quand même...) le premier album des Banshees. Indispensables à mon humble avis ces 11 titres de gothique encore très teinté punk aux ambiances envoûtantes, qui reste mordant. En même temps ressort "hyaena", tout aussi bon, mais moins punk.

STARSHOOTER: CD *(Jurassic Punk / FGL / 25 boulevard Arago / 75013 Paris)*

Agrémenté d'une bio rédigée par Patrick Eudeline, revoici le premier LP de ce groupe proto punk français, avec deux bonus («otage dollars» et la chanson anti Beatles «get baque»). Très bon son et une musique qui (comme ceux qui ont grandi avec) n'a pas vieilli. «Betsy Party» est toujours un hit, mais cela restera bien préhistorique pour nos punks d'aujourd'hui (notamment les paroles).

DES-KONTROL: CD *(Bronco Bullfrog / Aptdo 1474 / 07800 Ibiza (Baleares) / Espagne)*

Les skinheads poursuivent ils les rockers sur les plages du Pays Basque? C'est en effet de cette région que vient ce groupe Oi! qui nous propose 7 titres musicalement Oi! old school qui a ses excellents moments («zipaio»). Le vocal (en espagnol et en basque) rappelle lui le punk / hc basque par son côté hymne dans les refrains.

PEZZ: warmth and sincerity CD *(BYO / Po Box 67A64 / Los Angeles, CA 90067 / USA)*

Sous une pochette sobre (œuvre de John Yates), Pezz revient avec un second album mariant émotivité et punk / hardcore californien (style la relève de Jawbreaker ou de Hüsker Dü). Un son clair et fort (courtesy of Steve Albini) pour ces 10 titres aux ambiances variées et subtiles.

PINHEAD CIRCUS: everything else is a far gone conclusion CD *(BYO / Po Box 67A64 / Los Angeles, CA 90067 / USA)*

11 titres pour ce qui est je crois le second album de ce groupe. Ils se distinguent de la masse des mélodique hardcoreux de la côte ouest (outre par le fait qu'ils ne sont pas californiens) par une musique assez musclée aux harmonies subtiles. Les fans du style y trouveront leur compte: mélodies, rythmes rapides et refrains entraînants.

FUNERAL DRESS: punk! Live and loud CD

C'est reparti les «live and loud» avec un des groupes les plus punks de notre vieux continent, capturé ici en live avec 20 titres dans la grande tradition (pour situer et si vous ne connaissez pas ce groupe belge, il y a une reprise de Peter & The test Tube Babies). Le son est bon et puissant et ce disque est donc tout aussi bon que les albums studio.

LOOSE LIPS: EP *(TKO Rds / 4104 24th Street #103 / San Francisco, CA 94114 / USA)*

Trois titres sous une pochette qui pourrait faire croire que ce disque a été pressé dans les années 70. Admirons ces tronches de rockers entre les Clash et les Ramones. Niveau musique, trois titres de punk rock'n roll swinguant, entraînant et un tantinet garage.

LAST WARNING: Voll Damm Boys CD *(Bronco Bullfrog / Aptdo 1474 / 07800 Ibiza (Baléares) / Espagne)*

Solide, très solide Oi! espagnole avec un son carré et rauque et une voix (le chant est en espagnol et en catalan) très agressive, rappelant fortement Condemned 84. Cela n'empêche pas quelque subtilité et des titres mémorables et entraînants dès les premières écoutes. Deux reprises («the real enemy» et «violence in our minds») montrent des influences vieille école, mais il y a aussi celle de "the sound of revolution" de Warzone. Tempos moyens inexorables, 13 titres sur ce très bon disque, et pour couronner le tout les textes sont excellents et politisés.

POST REGIMENT: tragedia CD *(QQRYQ / po Box 45 / 02-792 Warszawa 78 / Pologne)*

Post Regiment est un groupe qui existe depuis 1987 et qui est resté indépendant malgré des offres de labels importants. 32 titres en polonais sur ce disque très bien présenté (les textes sont traduits en anglais dans le livret) et musicalement aplatissant. Comme un mélange entre Discharge et Exploited (période «death before dishonour») avec un côté bordélique et ultra rapide façon anarcho punk / hc anglais et un excellent vocal mixte.

GOOD RIDDANCE: operation Phoenix CD *(Fat Wreck / Waldemarstr. 33 / 10999 Berlin / Allemagne)*

17 titres, pas un de moins sur le nouvel album de Good Riddance. Les mélodies sont au rendez vous grâce aux parties de guitares inventives, placées sur des rythmes rapides et rentre-dedans. Le vocal est agressif et les refrains puissants, l'ensemble sonne donc plus hardcore old school que punk mélodique. Un album tout de suite accrocheur et qui doit pouvoir résister à plusieurs écoutes.

ELECTRIC FRANKENSTEIN: EP *(TKO Rds / 4104 24th Street #103 / San Francisco, CA 94114 / USA)*

Le 2000 rajouté près du nom, est ce pour imiter Integrity et fêter la signature sur Victory? Pas de panique, Electric Frankenstein reste bien garage punk comme le montre ce court mais jouissif EP à la chouette couverture. Deux titres mélodiques et lacérants.

ELECTRIC FRANKENSTEIN: how to make a monster CD *(Victory / Po Box 146546 / Chicago, IL 60614 / USA)*

Pour ce premier album, les Electric Frankenstein ont fait provision de puissance par rapport aux Eps. L'intro parlée et la couverture mettent dans l'ambiance train fantôme et sur 10 titres, la musique marie garage et punk avec un son suffisamment lourd, c'est rapide, mélodique, agressif et fun. Le CD propose en plus une partie multimédia avec des photos.

PARALYSED AGE: bloodsucker EP *(Glasnost Rds)*
4 titres sur ce maxi de dark wave / batcave moderne (genre le côté sombre et décadent mais dansant de Bauhaus avec les mélodies et les arpèges de Christian Death - ne me demandez guère d'autres références dans le style). Très agréable à écouter du début à la fin pour entretenir son cafard.

LEATHERFACE / HOT WATER MUSIC: split CD *(BYO / Po Box 67A64 / Los Angeles, CA 90067 / USA)*

Deux groupes pour le premier volume de ce qui semble devoir être toute une série de split CDs chez BYO. Pochette sobre avec un livret assez conséquent. Les vétérans anglais de Leatherface nous régalent de 6 titres de hardcore mélodique plus émotif et brillant que jamais. Les américains de Hot Water Music sont un peu plus classiques, mais tout aussi émotifs avec un petit côté Fugazi dans le vocal et Dag Nasty dans les rythmes. Un disque vite bien prenant.

COMPILIZARDS: compile CD *(30F pc à Izimobil Rds / 10 imp. Launaguet / 31200 Toulouse. 05 61 57 01 24)*
Sur ce CD gravé maison ont été regroupées 3 démos de la région toulousaine. Ces trois enregistrements (13 titres en tout) sont de très bonne qualité et les trois groupes (Kraf, c'est une seule personne) officient dans des registres différents même si tous ont un côté noisy / expérimental bruitiste prononcé. Hallali sont les plus punk du lot, avec des titres cependant hachés et travaillés, Pigswilltoast les plus déjantés et Kraf les (le) plus torturé dans les ambiances. De bonnes découvertes à prix honnête.

SHAM 69: punk fiction presents EP *(Scratch Rds)*

4 nouveaux titres des légendaires Sham, qui sonnent plus punk 77 que jamais (on jurerait les derniers titres des Sex Pistols par moment). Bien foutu et mélodique cependant. C'est extrait du dernier album en date et ça prouve que ce groupe a encore des choses à dire.

ELIJAH'S MANTLE: Psalms from Invocations *(De Nova Da Capo / World Serpent)*
Un disque assez envoutant, qui, pour en faire une description sommaire mêle la tradition classique (opera, symphonie, choeurs polyphoniques, présence d'un contre ténor célèbre) avec une approche moderne (instruments samplés, feeling gothique). Le côté vocal va de l'orient (style appels de muezzin) au moyen age occidental, avec au niveau paroles des textes de Baudelaire ("litanies de Satan"), T.S. Eliot ("murder in the cathedral"), tout ça sous la direction d'une seule personne (ex étudiant à l'académie de musique et d'art dramatique de Londres). Bref, sophistiqué, mais agréable à écouter.

THE LIZZIES: the Doug Walsh sessions DEMO *(5$ à Nikki Lizzie / 301 West 53rd Street #10E / New York City, NY 10019 / USA)*

Ce groupe féminin vient de New York et ça démare très fort pour elles car après cette démo et de nombreux concerts doit être déjà sorti un album. Ici les titres sont courts, tout à fait dans la lignée anarcho HC américain, ce qui implique des influences pouvant aller d' Ausrotten à Naked Aggression. Bon son et double vocal convaincant.

THE BELTONES: on deaf ears CD *(TKO Rds / 4104 24th Street #103 / San Francisco, CA 94114 / USA)*

Un album égayé par une reprise des Neurotics («Suzi is a heartbreaker) mais aux textes globalement pessimistes, le disque semble d'ailleurs dédié à la mère du chanteur décédé au moment de l'enregistrement. La pochette est très chouette en tout cas et le punk de ce quatuor est très original, avec cette voix rauque et ces guitares ferraillant à toute vitesse. Ca rappelle The Strike et il y a presque un côté folk derrière ça.

MADNESS: the business - the definitive singles collection 3xCD

C'est marqué dessus: la totale des EPs de Madness et tout ça agrémenté premièrement d'un bon booklet (c'est la moindre des choses vu que ces trois CDs ne sont pas vraiment donnés - 250F), deuxièmement de quelques surprises comme des versions démo, une version en italien de "one step beyond", des jingles, ou entre les morceaux, d'interviews avec le groupe et des membres de leur entourage sur divers sujets (y compris une certaine mauvaise presse à un moment). 70 titres de bonheur total, quelqu'un qui n'aime pas Madness ne peut pas être foncièrement bon.

THE BELTONES: naming my bullets EP *(TKO Rds / 4104 24th Street #103 / San Francisco, CA 94114 / USA)*
Sur ce EP, il y a quatre titres qu'on peut aussi trouver sur le CD sorti ces temps ci lui aussi. Pochette très rock'n roll (pistolets et bouteille de Jack Daniels) pour décorer ce punk us roots et rapide.

AUTECHRE: LP5 CD
Autechre est un des groupes leaders de la scène "IDM" (comprenez Intelligent Dance Music). Là, c'est tellement intelligent que j'imagine mal comment ça peut se danser. Bref, rien à voir avec la techno en GTI rouge. Ambiances distillées, souvent expérimentales et alambiquées, parfois plus dépouillées, tout au long de douze titres électroniques qui ma foi captent vite l'attention. A tester si vous pensez être blasé de la musique.

REDUCERS S.F.: don't like you EP *(TKO Rds / 4104 24th Str. #103 / San Francisco, CA 94114 / USA)*

2 titres à la production solide pour ce groupe streetpunk qui nous pond là un EP dévastateur: ce qu'il faut de mélodies bien punk sur tempos appuyés et riffs agressifs. Dans la lignée Dropkick Murphys pour les influences vieux punk 77 (la face B est une reprise du classique «situations» vraiment pas mollassonne).

BABYLON CIRCUS: CD *(Les hippopotames / 5 rue Imbert Colomès / 69001 Lyon. Hippopotames@multimania.com)*

9 titres sur un premier disque autoproduit pour ce jeune groupe lyonnais composé d'une dizaine de 10 musiciens. Ils évoluent dans un ska festif et enlevé agrémenté de cuivres. Les chansons (9 dont deux en concert) sont variées au niveau des rythmes et des influences qui viennent les agrémenter. Ouaip, une très bonne première réalisation très riche mais sans frime et sûrement un groupe à voir sur scène.

JON COUGAR CONCENTRATION CAMP: hot shit CD *(13$ à BYO Rds / Po Box 67A64 / Los Angeles, CA 90067 / USA)*
Sous une pochette des plus Ramonesque (perfecto éclairé en bleu), ces californienss en ont

"in memoriam" PARIS VIOLENCE

A ces générations baisées au nom des flux économiques
envoyées crever par milliers dans la boue de tranchées merdiques
A tous ces vaillants jeunes gens qui pour une poignée de vieux cons
sont aller clamser à vingt ans à Verdun ou à Douaumont
A ces existences bousillées à toutes ces familles détruites
pour sauvegarder les intérêts de la machine capitaliste

A la mémoire aussi de ceux qui tombèrent au petit matin
Sous les mécanismes ingénieux du charmant docteur Guillotin
jeunes et fougueux idéalistes à l'éxécution capitale
car leurs soupirs trop nihilistes faisaient trembler l'ordre moral
Victimes de la bourgeoisie et de la bonne conscience française
celle qui a acclamé Vichy et en quarante cinq tournait sa veste

Aux victimes des dictatures et à celles des démocraties
Tout gouvernant est une ordure tout gouvernement est pourri
à la mémoire de tous nos potes et à celle des inconnus
qui ne reconnurent aucun despote et qu'on a sommairement abattu
à le mémoirre de tous ceux qui n'ont plus que nous pour le dire
car étant du même camp qu'eux un jour aussi on pourra les suivre

A ceux qui sont tombés sous les balles de la Gestapo ou de la Tcheka
en Ukraine ou à Stalingrad au Vel d'Hiv ou à Treblinka
A ceux qui se sont éffondrés sous les projos des miradors
la gueule dans les barbelés une rafale pour passeport
Aucune page de l'histoire qui ne dégouline de sang
Dès qu'un homme atteint le pouvoir il ne peut virer que tyran

Toujours soit bourreau soit faul cul, la bête humaine est carnassière
et toujours l'individu est victime de l'humanité entière
S'il a pas une balle dans le bide et les deux panards dans la tombe
l'homme est un salopard putride, l'homme est un salopard immonde
Tous les paysages se ressemblent, villes merdiques banlieues pourries
Et les hommes aussi tous ensembles sont égaux dans l'ignominie

rajouté une couche au niveau de la puissance sonore. Grosses guitares amples sous lesquels vient se glisser une voix mélodique avec choeurs discrets très west coast. Ceci est la réédition d'un 25cm, avec trois titres en bonus.

EPSILON: demo 98 *(20F à David Thiebaud / 26 rue du préfet / Lezay Marnezia / 67500 Haguenau)*
7 titres avec un son correct sur cette cassette, ce jeune groupe propose une musique bien en place et mature, un hardcore très solide qui sait aussi être suffisamment mélodique. C'est rapide et puissant, voire un rien metal. Les textes figurent dans la jaquette en anglais et en français, et ils sont intéressants, notamment "just do it". Le chant est en anglais, sauf sur "abstention" (un titre d'actualité).

DEAD END CRUISERS: field operations EP *(TKO Rds / 4104 24th Str. #103 / San Francisco, CA 94114 / USA)*

3 titres sur ce EP de pur punk américain influencé Stiff, Clash voire Rancid. Voix mélodique virile musique classe avec un son clair qui éclate en dérapages de guitare, le disque se termine par une reprise de "do anything you wanna do" agrémentée d'un harmonica, qui ne dénote pas avec le reste si ça peut vous donner une idée.

WORLD IGNITE ANGER: blood in my eyes CD *(WIA / Le defey / 24330 St Pierre de Chignac)*
Très fans de 25 Ta Life ce groupe, ils ont même mis une photo dans leur press book. Très metal ce hardcore new school qui sait heureusement être inventif avec des passages sobres et dépouillés. Voix puissante en anglais (école 25 Ta Life / A. Front), le groupe a la particularité d'avoir une fille à la batterie et rien moins que trois chanteurs. Couleur d 'ensemble plutôt sombre.

PARIS VIOLENCE: temps de crise CD *(70F pc à Islika Productions / 42 rue du fer à moulin / 75005 Paris)*

Enfin l'album! Il faut dire que le EP, une fois passé l'excitation de la nouveauté avait incité à se replonger dans les démos. Il y a pas mal de titres tirés d'icelles sur ce CD + des nouveautés. D'abord la présentation est nickel, Flav et Jérôme sont de talentueux dessinateurs, ce qui met bien les textes noirs d'encre (un des points forts du groupe) en valeur. La production est très solide, c'est plus qu'il n'en faut pour ce punk minimaliste mais qui vous prend à la gorge: metal urbain sur fond de spleen de ville sous la pluie (la pluie et l'hiver sont cités dans les remerciements). Voilà un groupe comme on en a que deux ou trois par décennie.

ACTION DIRECTE: lorsque la tentation l'emporte DEMO *(20F à David Futerman / 72 bd St Germain / 75005 Paris)*
La première référence qui vient à l'esprit, c'est Bérurier Noir, quand déboule ce punk rock avec saxo et chant revendicatif en français + choeurs typiques de ce style. Mais eux ont un vrai batteur et des influences plus variées, ainsi que des guitares plus subtiles. 6 titres dont les textes sont fournis dans la jaquette, le groupe cherche à sortir un EP et a donné pas mal de concerts de soutien à la CNT, au Scalp, etc. En attendant cette demo est sur K7 pro.

MADNESS

BRAINWASH: speak DEMO CD *(40F pc à Fred Allerat / 20 impasse Chabassière / 23200 Aubusson)*
Un son démo, mais très correct sur ce CD gravé maison, avec 10 titres de ce groupe qui pratique un noisy hc mélodique rapide et enthousiaste. Chant mélo et choeurs légers sur musique rentre dedans. Le groupe sort bientôt un split EP avec Second Rate.

PRIMITIV BUNKO: vai et sä et uskonto on syypää miljooniin uhreihin? EP *(25F pc à Panx / NP 5058 / 31033 Toulouse cedex 5. panx@worldnet.fr)*

Entrecoupés d'interviews d'anarchistes, voici 5 nouveaux titres de Primitiv Bunko. Certes, le son est un peu aigu, mais l'énergie dégagée est impressionnante: crust punk rapide et abrasif chanté (avec echo sur la voix, à la finlandaise) en français. Un livret est fourni avec les textes des chansons et des articles sur des sujets connexes.

ORDO EQUITUM SOLIS: planètes CD *(World Serpent)*
Ce groupe italien a la particularité de chanter en français, anglais et italien et nous propose là ce que je crois être son troisième album, un pur chef d'oeuvre de "folk apocalyptique", mêlant tradition moyenâgeuse, folk celtique et atmosphères planantes à la Enya. la voix féminine est particulièrement poignante et les superbes textes empruntent à la mythologie. Un groupe loin des sentiers battus qui a une démarche très underground, voire élitiste.

OLOTILA / ALAKULTTUURIN KUSIPAÄT: split K7

Ces deux groupes finlandais (la vous dressez l'oreille) sont le prolongement l'un de l'autre. Ils pratiquent tous deux un sublime (et je dis bien sublime) punk / hardcore avec saxo et vocal mixte,empreint d'émotion et de feeling désespéré mais loin d'être mièvre. Argh, ça vous fait dresser tous les poils des bras. 25 titres en tout, avec un bon son, un petit historique dans la jaquette, on bave en sachant qu'Olotila a sorti une intégrale en CD de 37 titres!

LA PUDDING COMPILATION: CD *(50F pc à On A Faim / BP 47 / 76802 St Etienne du Rouvray Cedex)*

Prix modique pour cette belle compilation (elle vient dans une pochette / livret format 45t, avec couverture cartonnée sérigraphiée), bien remplie (74mn de musique). Elle est en soutien au squat de Rouen (L'Emile) et nous présente les groupes qui gravitent autour du lieu. C'est musicalement bruyant mais varié, et avec Chainsaw, Molaire, pleûm, Porc Bleu, Sid et Les Vicieux, roll Mops, (et même) Tupelo Soul, les Gigoinces, etc. on a du hc, du punk, de l'emo, de la noise, et en fait une majorité de choses très originales, avec toujours une bonne production.

LAZZI: mini CD *(Le Fil du Rasoir / 49 ter rue du docteur Yersin / 59000 Lille)*
Ce disque est une bonne surprise, il marie avec bonheur une noisy planante (présence d'un violon) mais intense (rythmes syncopés et grosses guitares) avec de la pop au chant en français décalé qui n'est pas sans évoquer Dominique A. Le groupe n'hésite pas à s'embarquer dans des passages complexes à la touche très personnelle.

HAY KE PEGAR: urgencia CD *(Manu Salvador / BP 601 / 75826 Paris cedex 17)*
C'est un CD demo gravé maison, avec une pochette couleur et un très bon son. Bref, une bonne autoproduction pour 9 titres de hardcore brutal avec vocal rageur et choeurs aboyés. L'agressivité old school hc prime et le côté metal très mature des guitares plombe le tout sans sacrifier la rapidité et l'intensité, et les chansons sont excellentes, dans la lignée du meilleur du hardcore du milieu des 80's.

INWINTER: I can't listen to these horrible songs anymore CD *(Inwinter / 12 E chemin des Bouleurs / 77100 Meaux)*
Déjà un bon point pour eux, la feuille de présentation imite avec une plaisante ironie un C.V. Ensuite, ceci est un CD gravé maison mais avec une pochette papier glacé, et il nous fait découvrir 5 nouveaux titres de ce groupe, avec un très bon son. Hardcore un rien mélodique (notamment pour les vocaux et les choeurs) et un rien noisy, très bien foutu.

"clase obrera" LAST WARNING

No nos van a engañar
con su falsa propaganda
Defiendete y lucha, contra el patron
utiliza tus armas

El martillo y tus puños,
para ellos no son mas que duros
Clase obrera despierta ya
y lucha por tu bienestar

Proletariado organizate los sindicatos
nos estan engañado
Todos juntos, todas juntas,
contra el patron, la patronal armate

"skinhead por vida" LAST WARNING

La historia de los rapados
Data del 69, nuestros antepasados
Historia de origen multiracial
Historia de une clase social
En la calle jaleos y movidas
En las all-nighters bailar hasta hacerse de dia
Buscanda curro en la oficina del paro
Contra los hippies, eso por descontado

El poder y la gloria
El orgullo y el honor
En la barra nuestro hogar
En las gradas poder hooligan
En la fabrica orgullo obrero
Cuidado los skinheads llegan ya!

Pasados varios años vuelve a estallar
Con la ayuda del punk resurgira
Otra vez las bandas las calles tomaran
Y el movimiento por vida quedara
A ritmo de los Rejects, Finger, Sham 69
El 77 en historia quedara
Y ya hasta nuestros dias sin pausas
Skinheads por vida quedaran

STEROÏDS: bazooka EP *(25F pc à Panx / NP 5058 / 31033 Toulouse cedex 5. panx@worldnet.fr)*

Voici le premier disque de ce groupe très actif de Besançon (organisation de concerts, zine, distro). 4 solides titres de punk / hc qui peuvent faire penser à tagada Jones qui serait resté punk, peut être en raison de la voix, très virulente. Textes coup de poing

chantés en français.

AUDIO SUPERSTAR / LES HURLEURS / HEB FRUEMAN / BUBBLIES: compile EP *(20F pc à Buzz Off / 6 villa des corneilles / 94210 La Varenne)*

Superbe à tous points de vue: pochette livret esthétique et contenu très intéressant: les quatre groupes suscités reprennent Fugazi à leur manière, c'est à dire en s'éloignant du modèle. Ca commence par Audio Superstar, c'est des ex Copywrong et on retrouve le grain de folie de ces derniers, les Hurleurs font une version planante de "exit only". Face B, étonnants Heb Frueman dans un "waiting room" très sixties et enjoué et les plus noisy sont Bubblies avec un "Blue Print" des plus romantiques. Un excellent 45t, qui plus est à 20F pc.

ROLLMOPS: swinging on the tiles CD *(40F pc à Nico / 50 rue St Sever / 76100 Rouen. 02 35 72 09 31)*

Premier CD pour ce groupe de Rouen gravitant autour du squat "l'Emile", autoproduit et autodistribué. Un bel effort à tous niveaux (la production est claire et puissante) et une musique originale, mélant une agressivité hardcore, l'alternance rapidité / cassures brutales de la noisy, sans compter des incursions dans le garage punk comme sur "stuck like glue", "the truth", etc. Saluons aussi le prix modique de l'objet.

BAD TASTE / MOTOCROSS: split LP *(Zorlac / BP 193 / 42005 Saint Etienne Cedex 1. zorlac@wanadoo.fr)*

Deux groupes français sur ce split vinyle. Les Bad Taste n'en sont pas à leur première prestation, ils mêlent ici pas mal de délire (textes musique et présentation) à leur hardcore noisy. Motocross sur l'autre face est une bonne surprise avec 7 titres de pop / noisy / hardcore, la aussi très délirants avec même quelques cuivres et une bonne production.

LEATHERFACE: Cherry Knowle CD *(13$ à BYO Rds / Po Box 67A64 / Los Angeles, CA 90067 / USA)*

Dix ans après, voici le repressage de cet excellent album de ce groupe anglais, pour ceux qui ne l'avaient pas encore. Punk hardcore mélodique mais puissant qui rappelle pas mal Motörhead par la voix, la façon de chanter et même l'ambiance de quelques morceaux. Classe, avec de très bonnes guitares et sans frime.

The Lizzies

VOICES: compile 2xEP *(40F pc à Panx / BP 5058 / 31033 Toulouse)*

4 groupes d'Auch se partagent cette excellente compile double EP: Disbeer (drunk crust fasciné par Motorhead) + Summer Day In June (hardcore extreme avec chant crié voire hurlé, à mon avis les plus inspirés avec ces passages de chant féminin mélodique) puis, sur l'autre disque, leurs "païs" de Sickness (crust lourd façon Doom) avec en face B Viral Youth (old school hc rapide entre Youth Of Today et NY hc). 9 titres en tout avec une belle pochette.

A CAKE A ROOM: that's not Vaudeville CD *(85F pc à Limbo Discs / 19 ter rue du noyer / 35000 Rennes)*

Un groupe étrange au nom mystérieux qui nous revient pour un second disque avec 14 titres de folk très personnel, sonnant bluegrass américain avec ce son et ces influences rock'n roll. Genre bande son pour pasteur méthodiste ayant trouvé le salut dans le bourbon. Textes en anglais sûrement très second degré.

ONE LAST SIN: promo K7 *(1,5$ à One Last Sin / 37 weston Ave / Fishkill, NY 12524 / USA)*

Les deux titres de cette cassette sont extraits du CD que le groupe vient de sortir (un EP est dispo en France, (cf news). C'est du Hardcore américain new school, avec rythme appuyé, lourd et torturé avec le vocal déchiré de rigueur.

SLEAZY BUGS: attention à la décharge CD *(40F pc à Beauvois Frédéric / Aligny / 49320 Grézillé. 02 41 59 30 63)*

4 titres en un peu plus de 10mn sur le CD de ce groupe. C'est un CD gravé maison, avec une pochette couleur et même un livret, et la production en est irréprochable. Le chant est en français pour ce punk rock dont les mélodies font penser tantôt aux Cadavres, tantôt aux Sheriff. Puissant et très bien exécuté.

"Deceives The Eye" MADNESS

In the earliest days of my shoplifting career,
You could safely say I was filled with fear.
It was nail biting work from the very start.
But several quick sucesses soon gave me heart.
After a while I could pick or nick or steal.
Some shirts some trousers and a few LPs.
No-one ever stopped me, they didn't seem to care.
It sometimes seemed to me that there was no-one there.
Then a fine summers day my mates and me,
Set off down the westend on our usual spree.
Things were as normal for an hour or so,
Then my nimble hands were a bit too slow.
Two store detectives made a fast approach,
One grabbed my jacket (you're nicked!)
The other grabbed my throat.
So they caught me at last, one said with joy.
"You'll have to do some time, my light fingered boy!"
If only I'd remembered my common sense,
They captured me red-handed with evidence.
If I go to the manager and say I'm sorry,
Maybe he'll forgive me for my youthful folly.
But what will me social worker say,
If I don't come home today?
He'll give me a clout!
What if they don't let me out?
I told him I'm on me own!
Don't they understand?
I'm from a broken home!
I'll tell them I'm the product of a broken home,
And I always went out on my own.
Was it too late to say I'd pay,
And I'll never steal again 'till the end of my days?
Because I have no friends to call as such,
Money and posessions I did not have much,
So I started to steal in order to get by.
The quickness of the hand deceives the eye.

ENGLISH DOGS: I've got a gun CD *(7,5£ à Retch Rds / 49 Rose Crescent / Woodvale / Southport / Merseyside / PR8 3RZ / Angleterre)*

English Dogs, ce groupe historique à la carrière (presque) sans faux pas est ressuscité ici en 13 titres enregistrés en concert à Helsinki en 1995. Le groupe n'en est pas moins très punk avec une bonne sélection de leurs classiques, bien remuants, voix très hérissée, tout ça avec un bon son.

HALBA'S DOGS: CD *(36F pc à Kôzhi'koze prods / route forestière du paradis / 88100 Saint Dié)*

Ce CD gravé maison avec jolie pochette couleur nous fait découvrir un nouveau groupe vosgien (déjà auteur d'une démo). Excellent son pour cette auto production et superbe musique: influence gothique et sombre (Bauhaus / Christian Death et autres), chant incantatoire (voix psychotique très Jello Biafra!) et des titres travaillés et pesants mais qui peuvent s'envoler de belle manière.

FORCE FED: boys band 99 DEMO *(20F pc en K7 et 40F pc en CD à Julien Collange / 12 rue du renard prechant / 67000 Strasbourg)*

Ce groupe nous revient trois ans après leur troisième démo, pour une nouvelle K7 (ou CD) avec un son qui a beaucoup gagné en puissance. La musique est plus technique, avec l'aspect saccadé du thrash / death et l'agressivité directe du hardcore, avec des passages variés et personnels + un chant en anglais parfois scandé et parfois parlé.

FERMIN MUGURUZA: brigadistak sound system MCD *(Esan Ozenki / Eguzkitza karrika 13 / 20304 Irun / Espagne)*

Un étonnant disque deux titres d'un groupe qui se qualifie donc de "sound system brigadiste". C'est du ska fun et enjoué et festif chanté en basque, mélant des influneces fusion, jazz, reggae et latino américaines sur le premier titre réalisé avec Desorden Publico, et plus reggae / dub voire ragga sur le second avec les Spartak Dub International (agrémenté d'un chant en français). Ca va plaire chez Unity Rockers, ça.

ALMOST HUMAN: CD *(80FF pc à Pieretti Stephano / Le Villard / 1981 vex (VS) / Suisse)*

Excellent son, d'autant plus qu'ils ont fait ça eux mêmes dans leur local de répète, et voici un metal très hardcore, brutal mais subtil et original. Guitares graves et rythmes lourds + déchirements bruitistes stridents, d'excellentes trouvailles pour un ensemble déjà très mature.

GREGOIRE 4: CD *(Grégoire Garrigues / 94 bis quai de la Loire / 75019 Paris. 01 42 40 32 57)*

Un étonnant CD à pochette floue, avec 14 titres à la production très claire qui nous fait remonter le temps jusqu'à la scène française de la fin des années 70. Pas étonnant, le guitariste chanteur a joué avec Asphalt Jungle en 79. (Le groupe compte aussi un ex Junko Partners). Guitares déglinguées et mélodies pop au charme désuet et dandy pour des chansons qui parlent de filles, de "parties", etc.

DICKYBIRD: the fourth CD *(XTT / 75 rue Hoizey / 76610 Le Havre. xtt@dickybird.com)*

Jolie pochette sobre, d'un très beau... euh, ça doit être ça l'indigo (le disque est de la même couleur). Pour la musique, puissance maîtrisée (admirons la production au passage) et énormément de feeling pour 6 titres de noisy personnelle, toute en ambiances, passant de la sérénité au